



Secrétariat Exécutif

Fondation NATURAMA
Espace Naturama,
secteur 30. 01 BP 6133
Ouagadougou 01
BURKINA FASO

Tél : (226) 50 37 32 62
(226) 50 37 32 40
Fax: (226) 50 37 28 86

info@naturama.bf
www.naturama.org

PROJET « LIVING ON THE EDGE »



**AMELIORATION DES HABITATS DES OISEAUX
MIGRATEURS ET DES MOYENS D'EXISTENCE DES
COMMUNAUTES DANS LE SAHEL**

RAPPORT FINAL DE CAPITALISATION

Adama NANA
Coordonnateur National

Mars 2015



RICOH
imagine. change.

TABLE DES MATIERES

<i>TABLE DES MATIERES</i>	2
<i>SIGLES ET ABREVIATIONS</i>	5
<i>RESUME EXECUTIF</i>	6
<i>I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION</i>	9
<i>II. LES OBJECTIFS DE LA CAPITALISATION</i>	9
<i>III. LA METHODOLOGIE</i>	10
<i>IV. PRESENTATION DU PROJET</i>	11
4.1. Historique du projet	11
4.2. But du projet	11
4.3. Objectifs spécifiques	11
4.4. Résultats attendus	12
4.5. Activités	12
4.6. Zones d'intervention	13
<i>Première partie</i>	14
<i>LES REALISATIONS ET RESULTATS</i>	14
<i>V. LA RESTAURATION DES HABITATS IMPORTANTS POUR LES OISEAUX MIGRATEURS</i>	15
5.1. Le sous solage des sites de reboisement (lac Higa et de la mare d'Oursi)	16
5.2. La mise en place/renforcement des pépinières	16
5.3. La réalisation d'opérations de reboisement dans les ménages et champs	16
5.4. La réalisation d'inventaires périodiques des oiseaux et des habitats	17
5.5. La mise en œuvre du programme de baguage des oiseaux à Oursi	17
5.6. Le suivi des espèces phares	18
5.7. Elaboration du plan d'aménagement du lac Higa	18
5.8. La réalisation de l'inventaire des poissons du lac Higa	18
<i>VI. L'AMELIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS</i>	20
6.1. L'équipement des producteurs en matériel de production de la fumure organique	21
6.2. L'équipement des producteur en matériel de fauche du fourrage	21
6.3. L'appui à la réalisation de foyers améliorés	21
6.4. L'appui à la réalisation de fumoirs améliorés	22
6.5. L'installation de moulin à grain à Oursi	22
6.6. La construction et l'équipement du centre éco touristique	22
6.7. La réalisation de forages	22
<i>VII. LE RENFORCEMENT DES CAPACITES</i>	24
7.1. Les formations	25
7.2. Les voyages d'échanges	28
7.3. Les équipements	29
7.4. Les animations	29
7.4.1. L'élaboration des documents d'information et de sensibilisation	29
7.4.2. L'organisation des animations villageoises	30
7.4.3. L'organisation des animations scolaires	30
7.4.3.1. L'organisation d'un concours scolaires sur les contes et récits sur les oiseaux migrateurs	30
7.4.3.2. L'organisation de séances d'animation avec les scolaires	31
7.4.3.4. L'édition d'un recueil sur les contes et récits sur les oiseaux migrateurs	32
7.5. La réalisation d'émissions radiophoniques	32
<i>VIII. LE PLAIDOYER</i>	33
8.1. L'alimentation du site web de wordbirds	34
8.2. L'organisation de l'atelier national sur les législations sur les oiseaux migrateurs	34
8.3. L'organisation d'une excursion avec les agents des médias	35
8.4. L'organisation du troisième congrès de la nature	35
8.5. La production d'articles sur le projet	36
<i>IX. LA MISE EN ŒUVRE</i>	37
9.1. La gestion technique	38
9.2. La gestion financière	38
9.3. Les cofinancements	38
<i>Deuxième partie</i>	40
<i>LES ENSEIGNEMENTS ET MEILLEURES PRATIQUES</i>	40
<i>X. LES ENSEIGNEMENTS</i>	41
10.1. La composante restauration des habitats importants pour les oiseaux migrateurs	42

10.1.1. Le sous solage des sites de reboisement	42
10.1.3. Les opérations de reboisement	42
10.1.5. La mise en œuvre du programme de baguage des oiseaux	43
10.1.6. Le suivi des espèces phares	43
10.1.7. L'élaboration du plan d'aménagement du lac Higa	44
10.1.8. La réalisation de l'inventaire des poissons	44
10.2. La composante amélioration des conditions de vies des populations	44
10.2.1. L'équipement à la production de la fumure organique	44
10.2.2. L'équipement en matériel de fauche du fourrage	45
10.2.3. L'appui à la réalisation de foyers améliorés	45
10.2.4. L'appui à la réalisation de fumoirs améliorés	45
10.2.5. La construction et l'équipement du centre éco touristique	46
10.2.6. La réalisation de forages	46
10.3. Renforcement des capacités	47
10.3.1. Les formations	47
10.3.1.1. La formation de l'équipe du projet en ornithologie et suivi écologique	47
10.3.1.2. La formation des producteurs en techniques de régénération naturelle assistée (RNA)	47
10.3.1.3. La formation des femmes en technique de confection des foyers améliorés	47
10.3.1.4. La formation en technique de réalisation et de gestion des fosses fumières.	48
10.3.1.5. La formation en technique de conservation du fourrage naturel	48
10.3.1.6. La formation des élus locaux sur les législations environnementales et la gouvernance locale	48
10.3.1.7. La formation des groupes de sites sur la vie associative	49
10.3.1.8. La formation des pêcheurs des sites du Sourou et de Higa sur la pêche durable et les législations sur la pêche	49
10.3.2. Les voyages d'échanges	49
10.3.2.1. L'organisation de voyages d'échange entre groupes de site	49
10.3.2.2. L'organisation d'un voyage d'étude entre les pêcheurs du lac Higa à la Vallée du Sourou	50
10.3.3. Les équipements	50
10.3.3.1. La construction des sièges des groupes de site du Sourou et de Higa	50
10.3.3.2. L'équipement des sièges en matériels et équipements de sonorisation et solaire	50
10.4.1. L'élaboration des documents d'information et de sensibilisation	50
10.4.2. L'organisation des animations villageoises	51
10.4.3. L'organisation des animations scolaires	51
10.4.3.1. L'organisation d'un concours scolaires sur les contes et récits sur les oiseaux migrateurs	51
10.4.3.2. L'organisation de séances d'animation avec les scolaires	51
10.4.4. La réalisation d'émissions radiophoniques	51
10.5. Plaidoyer	52
10.5.1. L'organisation de l'atelier national sur les législations sur les oiseaux migrateurs	52
10.5.2. L'organisation d'une excursion avec les agents des médias	52
10.5.3. L'organisation du troisième congrès de la nature	53
10.6. Mise en œuvre	53
10.6.1. La gestion technique	53
10.6.2. La gestion financière	53
10.6.2.1. Le montage financier du projet	53
10.6.2.2. Les cofinancements	54
XI. LES MEILLEURES PRATIQUES	60
11.1. Au niveau de l'amélioration des habitats	61
11.1.1. L'approche intégration des techniques agro forestières	61
11.1.2. L'approche clôture mobile des sites reboisés	61
11.2. Au niveau de l'amélioration des conditions de vie	61
11.2.1. L'approche approvisionnement en eau potable	61
11.3. Au niveau du renforcement des capacités	62
11.3.1. La valorisation des expériences (expérimentation des fumoirs améliorés à Higa)	62
11.3.2. L'appui à l'émergence de l'expertise technique locale (pépinière, formatrices endogènes en foyers améliorés)	62
11.3.3. L'intégration de la protection des oiseaux dans le réflexe des communautés	63
11.4. Au niveau du plaidoyer	63
11.4.1. La mutualisation des ressources	63
11.4.2. La valorisation des médias	63
11.5. Au niveau de la gestion du projet	63

<i>11.5.1. La valorisation des expertises internes à NATURAMA</i>	63
CONCLUSION	64
ANNEXES	65

SIGLES ET ABREVIATIONS

ABN :	Autorité du Bassin du Niger
CATG :	Centre d'Appui Technique et de Gestion
CNeau:	Conseil National de l'Eau
CNU :	Coordination nationale des usagers
FCFN :	Fauche et Conservation du Fourrage Naturel
HCR :	Haut Commissariat de Réfugiés
IKI :	International Klimat initiative
LOTE:	Living On The Edge
MCA:	Millennium Challenge Account
NC-UICN:	Nederland Committee for UICN
OMD :	Objectif du Millénaire pour le Développement
ONG :	Organisation non gouvernementale
PAOC:	Pan African Ornithological Congress
PMH :	Pompe à Motricité Humaine
PPI :	Programme de petites Initiatives
REDD :	Réduction des Emissions dues à la Déforestation et à la Dégradation
RNA :	Régénération Naturelle Assistée
RSPB:	Royal Society for Protection of Birds
SP/CONEDD :	Secrétariat Permanent du Conseil National pour l'Environnement et le Développement Durable
STAR :	Système Transparent d'Allocation des Ressources
TNB :	Télévision Nationale du Burkina
UICN/PACO :	Programme de l'UICN pour l'Afrique Centrale et Occidentale.
UICN:	Union Internationale pour la Conservation de la Nature

RESUME EXECUTIF

Après quarante six (46) mois d'activités (juin 2011-Mars 2015), correspondant à la durée du projet, un certain nombre de résultats a été obtenu à savoir :

1. Au niveau institutionnel, on notera que le projet :

- ✓ *a contribué au (i) renforcement des relations de collaboration entre NATURAMA et les institutions locales (services techniques de l'Etat, associations de développement, structures villageoises) sur le terrain, (ii) au renforcement des capacités en matière de planification et de suivi évaluation des projets;*
- ✓ *a été une opportunité de renforcement de leurs capacités en matière de gestion des ressources naturelles de par son approche de mise en œuvre axée sur la responsabilisation des bénéficiaires ;*

2. Au niveau technique, la synthèse des résultats se présente comme suit :

Les activités de renforcement des capacités:

- ✓ *ont touché directement environ 8005 personnes de dix (10) catégories¹ d'acteurs directement sensibilisés dont 2428 femmes (30%) et 5577 hommes (70%) sur 34 thématiques et indirectement plus de trente cinq mille (35 000) ont été touchés par les activités d'information et de sensibilisation.*
- ✓ *Ont permis à six mille quatre cent vingt deux (6422) personnes dont mille trente six (1036) hommes et cinq mille deux cent quatre vingt six (5286) femmes d'appliquer les pratiques d'utilisation durable des ressources naturelles dans six (6) domaines d'activités ((i) Production de plants et reboisement, (ii) Fauche et conservation du fourrage naturelle, (iii) régénération naturelle assistée, (iv) fosses fumières, (v) foyers et fumoirs améliorés et (vi) législations et gouvernance locales des ressources naturelles).*

Les activités d'amélioration des habitats ont permis de:

- ✓ *Produire et reboiser plus des cent mille plants dont quarante neuf mille quatre cent soixante-dix-neuf (49479) plants vivants (48%) sur environ 123 hectares,*
- ✓ *Épargner vingt-huit mille cinq une (28151) individus de vingt cinq (25) espèces par la pratique de la RNA² sur environ cinq cent soixante trois (563) hectares sur les trois sites,*
- ✓ *Récupérer une soixantaine d'hectares de terres dégradées,*
- ✓ *Contribuer à la réduction de la déforestation par la promotion de plus de cinq mille (5000) foyers améliorés trois pierres et de cent trente foyer et fumoirs pour les restaurant et le fumage de poisson,*
- ✓ *Élaborer le plan d'aménagement et de gestion participative du lac Higa,*

¹ Agriculteurs, éleveurs, élus locaux, élèves, enseignants, femmes, agents du gouvernement, agents des institutions internationales, agents des ONG et association, Hommes de médias

² Oursi, 6926, Higa, 13786, Sourou 7438

- ✓ *Inventorier soixante-onze mille sept cent vingt-neuf (71 729) oiseaux dont onze mille deux cent quatorze (11 214) migrateurs (16%) sur les trois sites ;*
- ✓ *Suivre deux (02) espèces d'oiseaux phares (Grue couronnée et la cigogne d'abdim) sur le site de la mare d'Oursi ;*
- ✓ *Suivre et baguer sept mille huit cent quatorze (7814) oiseaux dont mille huit cent soixante-deux (1862) migrateurs et cinq mille neuf cent cinquante-deux (5952) résidents,*
- ✓ *Découvrir Huit (8) nouvelles espèces à savoir (1) *Ptilopsis leucotis*, (2) *Clamator glandarius*, (3) *Falco chiquera*, (4) *Falco noumanni*, (5) *Elanus caeruleus*, (6) *Phyloscopus trochilus*, (7) *Caprimulgus europaeus* (Engoulevent d'Europe) et (8) *Sylvia Nisoria* (Fauvette épervière) sur le site de la mare d'Oursi.*

Les activités d'amélioration des productivités et de revenus ont permis d'amorcer une transition d'un élevage extensif à un système d'élevage semi intensif par la promotion de la fauche et de la conservation du fourrage, l'amélioration de la disponibilité en eau potable des populations de quatre villages, l'amélioration des productions agricoles par la promotion de la fumure organique.

Au niveau du plaidoyer, les activités ont permis de renforcer la mobilisation sociale des producteurs et des décideurs locaux et nationaux sur les problématiques de conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats, d'alimenter la réflexion au niveau national sur les questions d'économie verte et de changements climatiques, de renforcer la visibilité du projet par la valorisation des médias

Au niveau de la gestion, les activités ont permis de respecter les engagements contractuels en terme de production de rapports techniques et financiers, d'appui à la coordination régionale du projet, de gestion du partenariat locale et nationale et de promotion du projet à travers la participation aux rencontres nationales et internationales. Au total Huit (8) rapports techniques semestriels, un (1) rapport d'évaluation à mis parcours et quarante (40) rapports spécifiques ont été produits et de participer à douze (12) rencontres nationales et onze (11) rencontres internationales en lien avec le projet.

3. Au niveau stratégique, *la mise en œuvre du projet a contribué au renforcement du leadership de NATURAMA sur la conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats au niveau national et son intégration dans plusieurs cadres et réseaux sur les questions environnementales et de développement.*

4. Au niveau politique, *les leçons et enseignements capitalisés dans le présent rapport serviront à alimenter la réflexion tant au niveau locale que national sur les politiques et stratégies en matière de gestion durable des zones humides. L'Adhésion du Pays à l'Accord sur les oiseaux migrateurs d'Eurasie et d'Afrique (2013), l'élaboration et l'adoption de la politique nationale des Zones humides (2013) sont des exemples de contribution à l'amélioration des politiques nationales.*

Au-delà de ses résultats, le projet a connu quelques insuffisances dans sa mise en œuvre. On notera entre autre :

- *La faible budgétisation de certaines activités qui ont finalement été soit annulées soit reconvertis;*
- *L'approche cofinancement qui a été adoptée a connu des difficultés du fait que d'une part tous les cofinancements n'étaient pas mobilisés de façon ferme et d'autre part les sources de ces cofinancements n'étaient pas clairement définies ;*

De toute évidence, il ressort de cette capitalisation trois (3) grands enseignements :

- ✓ *La question de la conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats dans un contexte sahélien constituera et cela pour toujours une œuvre de longue haleine exigeante en temps (de réalisation et de suivi) et en ressources (financière et expertise technique) de toute nature (local, national ou international) ;*
- ✓ *La question de l'amélioration des conditions de vie ne peut être évaluée de façon effective que si les activités d'amélioration des revenus supplémentaires sont clairement définies, mises en œuvre et suivies sur la base d'un référentiel clair. Les activités d'amélioration des conditions de vie planifiées dans le projet étaient plus des activités qui contribuaient à l'amélioration des productivités (agricoles ou pastorales). Ce qui a rendu très laborieux l'évaluation des impacts sur les conditions de vie des populations.*
- ✓ *L'approche de cofinancement dans de tels projets, pour être efficace devrait être axée sur la planification conjointe entre les partenaires et ce avec plus de détails possibles et sur la base d'engagements fermes.*

Au terme de cet exercice, NATURAMA voudrait réitérer ses vives reconnaissances :

- ✓ *Au PotsCode loterie des Pays-Bas et à VBN/Pays-Bas pour leurs assistantes technique et financière qui lui permet de renforcer ses capacités de gestion durable des trois (3) sites ;*
- ✓ *A Birdlife International pour l'assistance technique qui lui permet d'atteindre des résultats assez intéressante et des pratiques à capitalisées et diffusées ;*
- ✓ *Aux services techniques déconcentrés des trois sites pour leur grande disponibilité et leur contribution inestimable à la l'atteinte des résultats ;*
- ✓ *Aux communautés bénéficiaires pour leur engagement et leur détermination à contribuer à la gestion durable des sites.*

En termes recommandation, la nécessité de poursuivre et de diversifier les activités s'impose. La prise en compte d'autres sites dans le sens de tester les méthodes et approches utilisées serait un atout pour l'extension de l'expérience au niveau national.

Puissent d'autres perspectives nous permettent de consolider l'expérience vécue et de l'élargir à d'autres zones d'importance pour la conservation des oiseaux qui, eux aussi, ne cessent de subir les effets des changements climatiques et de la dégradation des sites.

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION

La Fondation NATURAMA a pour principale mission la promotion des idéaux de conservation et développement au sein de la société civile burkinabé. Dans cette optique, elle a, en partenariat avec Birdlife international, développer une initiative sur l'amélioration des habitats des oiseaux et des conditions de vie au Sahel. Ce projet a bénéficié de l'assistance technique et financière de VBN/pays Bas et de la loterie hollandaise.

Le but du projet est de contribuer à l'amélioration des habitats naturels du Sahel et à maintenir les populations d'oiseaux migrateurs saines et stables ou en augmentation par l'utilisation écologiquement durable des terres dans le Sahel et l'amélioration des moyens d'adaptation des oiseaux et des hommes aux effets du changement climatique. De façon spécifique, le projet visait les objectifs suivants :

- ✓ Restaurer et conserver les habitats des oiseaux migrateurs et améliorer les moyens de subsistance des communautés rurales grâce à la gestion participative des ressources naturelles;
- ✓ Renforcer les capacités des acteurs et partenaires locaux pour une utilisation durable des terres et la conservation des oiseaux;
- ✓ Accroître la sensibilisation et le soutien pour la conservation des voies migratoires;
- ✓ Promouvoir l'élaboration et la mise en œuvre des politiques d'utilisation des terres et le développement sur les voies de migration.

En vu de donner une réponse à l'objectif 3 relatif à l'apprentissage des succès et des échecs et d'extraire les meilleures pratiques pour la gestion des ressources combinées avec la conservation dans le Sahel, la coordination nationale du projet a pris l'initiative de procéder à la capitalisation des résultats du projet.

C'est dans ce contexte qu'un processus de collecte, d'analyse périodique de données a été entrepris de sorte à tirer des enseignements qui, à terme, devraient permettre à des initiatives similaires de tirer meilleur profit des succès et points à améliorer constatés.

II. LES OBJECTIFS DE LA CAPITALISATION

L'objectif global assigné à cette capitalisation était de contribuer à l'amélioration des stratégies de mise en œuvre dans la perspective de mieux planifier la seconde phase du projet

De façon spécifique, elle visait les objectifs ci-après :

- ✓ Faire le point sur la mise en œuvre des activités du projet au cours des quarante cinq (45) mois d'exécution ;
- ✓ Analyser le processus de mise en œuvre du projet dans son ensemble (activités, les options de mise en œuvre, les acteurs etc.) ;
- ✓ Ressortir pour chacune des activités réalisées, les acquis et les points à améliorer ;

- ✓ Tirer les enseignements de la mise en œuvre globale du projet et les principes à observer dans des initiatives similaires.

III. LA METHODOLOGIE

L'approche méthodologique de la conduite de cette capitalisation s'est basée sur les points suivants :

- ✓ La revue documentaire : il s'agit de l'ensemble de la documentation produite avant, pendant la mise en œuvre du projet à savoir les rapports techniques et financiers, de formations, les études spécifiques, etc. A cela s'est ajouté la documentation relative aux lois, politiques et stratégies nationales et locales relatives à la gestion des ressources naturelles et au développement.
- ✓ L'organisation d'une rencontre d'auto évaluation du projet avec les groupes de site : elle s'est matérialisée par l'organisation de rencontres à l'échelle des villages concernées avec les bénéficiaires pour échanger sur l'évolution d'ensemble de la mise en œuvre (contraintes, perspectives) ;
- ✓ La collecte des données auprès des bénéficiaires : elle s'est faite sous forme de suivis périodiques des bénéficiaires avec pour objectif de disposer des données périodiques en fonction des activités de chaque bénéficiaire. Les outils utilisés ont été des fiches de collecte de données par bénéficiaire et par activités ;
- ✓ Les visites des réalisations : de sorte à s'assurer de l'effectivité de l'activité, mais aussi de pouvoir analyser l'efficacité par rapport aux objectifs initiaux du projet. Ces visites ont également été des opportunités pour échanger avec les bénéficiaires sur les contraintes relatives à l'activité et de s'imprégner de leurs perspectives;
- ✓ La production de la version provisoire du rapport : elle a été faite sur la base des données collectées et analysées en prenant en compte les expériences antérieures en matière de capitalisation de projets similaires.
- ✓ L'organisation d'un atelier de validation : la version provisoire ainsi produite a été soumise à un atelier qui a regroupés l'ensemble des intervenants indirects dans le projet à savoir l'équipe du projet, les représentants des groupes de sites et des personnes ressources.
- ✓ La production de la version finale du rapport : au terme de l'atelier, les commentaires et observations faites et adoptées de commun accord ont été prise en compte et a permis de produire la version définitive du rapport.

Il est à noter que les points de vue exprimés ne sont pas forcément ceux de l'équipe du projet ou de NATURAMA mais relèvent de la seule responsabilité du consultant.

IV. PRESENTATION DU PROJET

4.1. Historique du projet

L'une des principales voies de migration des oiseaux en général est la voie de migration Afrique-Eurasie. Chaque année, quelque cinq milliards d'oiseaux font la traversée de l'Europe vers l'Afrique pendant l'hiver, et retournent. Un voyage de plusieurs milliers de kilomètres, que certains effectuent seulement en quelques jours. Ils dépendent essentiellement des ressources naturelles non seulement pas sur leurs lieux de reproduction, mais aussi sur tout le long de leur voie de migration.

Le Sahel se présente comme une région essentielle dans cette voie migratoire. C'est le premier arrêt pour les oiseaux après qu'ils aient traversé le Sahara, et sur le chemin du retour, c'est leur dernière escale de ravitaillement. Beaucoup d'oiseaux passent l'hiver entier au Sahel, dans les zones humides isolées ou dans les *Acacias* secs des savanes. Ce qui signifie qu'une dégradation des ressources naturelles dans cette région du Sahel a des conséquences dramatiques non seulement sur la reproduction des oiseaux migrateurs, mais aussi sur la stratégie d'ensemble de la migration. Pourtant, l'influence des activités humaines sur les ressources naturelles au Sahel est de plus en plus grandissante et ne peut qu'avoir des conséquences dramatiques pour la biodiversité, les Hommes, les animaux, les plantes et plus spécifiquement sur les oiseaux migrateurs.

De plus, en raison du manque de connaissances sur l'écologie de la migration des oiseaux, il a été jusqu'à présent difficile de savoir quels sont et où se situent les facteurs limitant en matière de conservation des populations d'oiseaux migrateurs. Par conséquent, les actions adéquates et ciblées pour les oiseaux migrateurs dans le Sahel ont été rares.

Des travaux de chercheurs scientifiques ont montré les relations complexes entre les oiseaux et les Hommes et ont démontré que les questions d'oiseaux migrateurs ne peuvent pas être considérées isolément de l'évolution démographique, de la dégradation des habitats naturels situés dans la voie de migration et des effets dramatiques du changement climatique.

C'est pour contribuer à la recherche de solutions pour renverser les tendances de dégradation des ressources naturelles au Sahel au profit des oiseaux et des Hommes que le projet « Amélioration des habitats des oiseaux migrateurs et les moyens de subsistance au Sahel » en anglais « **Living on The Edge** » en abrégé « **LoTe** » qui signifie « *Vivre sur les bords ou à la lisière* » du Sahara a été initié.

4.2. But du projet

Le but du projet est de contribuer à l'amélioration des habitats naturels du Sahel et à maintenir les populations d'oiseaux migrateurs saines et stables ou en augmentation par l'utilisation écologiquement durable des terres dans le Sahel et l'amélioration des moyens d'adaptation des oiseaux et les hommes aux effets du changement climatique.

4.3. Objectifs spécifiques

- ✓ Restaurer et conserver les habitats des oiseaux migrateurs et améliorer les moyens de subsistance des communautés rurales grâce à la gestion participative des ressources naturelles;

- ✓ Renforcer les capacités des acteurs et partenaires locaux pour une utilisation durable des terres et la conservation des oiseaux;
- ✓ Accroître la sensibilisation et le soutien pour la conservation des voies migratoires;
- ✓ Promouvoir l'élaboration et la mise en œuvre des politiques d'utilisation des terres et le développement sur les voies de migration.

4.4. Résultats attendus

Cinq principaux résultats sont attendus de la mise en œuvre de ce projet. Ce sont :

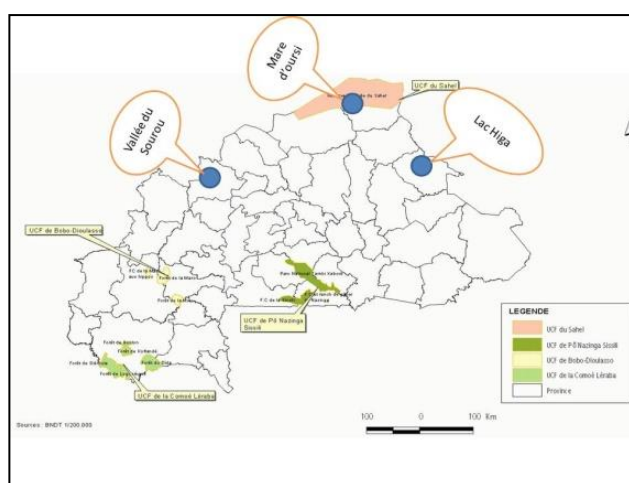
- ✓ **Résultat 1** : *Conservation de la nature* : Les habitats dans les zones humides et arides importantes des oiseaux migrateurs sont conservés et restaurés si nécessaire. Le nombre d'oiseaux migrateurs dans les zones du projet est en augmentation ;
- ✓ *Moyens d'existence*: L'utilisation durable des terres diminue la pression sur les ressources naturelles et améliore les moyens de subsistance et le potentiel d'adaptation au changement climatique.
- ✓ **Résultat 2** : *Renforcement des capacités*: Les capacités des ONGs partenaires du projet, des Groupes de Soutien au Site et des collectivités locales à mettre en œuvre l'utilisation durable des terres et la conservation de la nature sont renforcées. Les meilleures connaissances et expériences sont disponibles et largement partagées et appliquées à d'autres sites à travers le Sahel.
- ✓ **Résultat 3** : *Communication et sensibilisation*: La sensibilisation et le soutien public aux Pays-Bas et au Sahel pour la restauration de l'environnement associé à l'amélioration des conditions de subsistance dans le Sahel sont consolidés et l'appréciation des oiseaux (migrateurs) et leurs habitats améliorée.
- ✓ **Résultat 4** : *Plaidoyer*: La conservation et la restauration environnementales deviennent parties intégrantes des politiques nationales et régionales d'utilisation de la nature et des terres dans le Sahel et constituent une source d'inspiration pour les organisations de développement, les gouvernements et les organisations internationales.
- ✓ **Résultat 5** : La mise en œuvre efficace et efficiente du projet, la coordination et la gestion sont assurées.

4.5. Activités

- ✓ Le renforcement des capacités d'adaptation aux activités de conservation (formations RNA, reboisement, voyage d'échanges) et aux postes de responsabilités (gestion de la vie associative, planification et mise en œuvre des projets, formation des élus locaux sur les législations environnementales, etc.) ;
- ✓ Le renforcement des capacités institutionnelles et organisationnelles des groupes de Site (associations locales sur les sites) ;
- ✓ La restauration du couvert végétal (production de plants, reboisement, récupération des terres dégradées, appui à l'élaboration et à la mise en œuvre des plans d'aménagement et de gestion, etc.) ;

- ✓ Le suivi écologique (inventaires des oiseaux, suivi des habitats, etc.) ;
- ✓ L'amélioration des conditions de vie (mise en place de plateformes multifonctionnelles, réalisation de forages, appui à l'amélioration des productivités agricoles et pastorales, promotion de l'écotourisme, etc.) ;
- ✓ La sensibilisation, communication et publication (conférences publiques, production de documents d'information et de sensibilisation) ;
- ✓ Le Plaidoyer (publication d'articles scientifiques, participation aux rencontres nationales et internationales sur la biodiversité, émissions radiophoniques, etc.) ;

4.6. Zones d'intervention



Les activités du projet concernent au niveau régional quatre Pays (Burkina Faso, Mauritanie, Nigeria, Sénégal).

Au Burkina, le projet est mise en œuvre par NATURAMA sur trois sites que sont la Mare d'Oursi (Oudalan), la Vallée du Sourou (Sourou) et le Lac Higa (Yagha).

Première partie

LES REALISATIONS ET RESULTATS



V. LA RESTAURATION DES HABITATS IMPORTANTES POUR LES OISEAUX MIGRATEURS

5.1. Le sous solage des sites de reboisement (lac Higa et de la mare d'Oursi)

La méthode : L'activité s'est essentiellement déroulée sur les sites du lac Higa et de la mare d'Oursi. Elle a été matérialisée par (i) identification des sites par les membres du groupes de site, en collaboration avec les s techniques et les responsables communaux, (ii) la sélection d'un prestataire sur la base d'une proposition technique et financière.

Résultats : l'activité a permis de scarifier un total de cinquante hectares de terres dégradées dont dix (10) hectares à Oursi et quarante (40) hectares au lac Higa.

Acquis/impacts : le changement de la physionomie des sites montre un changement en termes de constitution du tapis herbacé. Cette reconstitution a joué un rôle important dans la survie des plants reboisés en termes de protection des jeunes plants.

5.2. La mise en place/renforcement des pépinières

La méthode : Elle s'est traduite par la mise en place de trois pépinières (Di et Lanfiera) dans le Sourou et une à Higa et le renforcement de la pépinière d'Oursi. Cette activité a été suivie de la formation de quinze (15) pépiniéristes (03 à Higa, 04 à Oursi et 08 au Sourou) en technique de production de plants.

Résultats : les besoins en plants pour les reboisements ont été régulièrement satisfaits. Durant la mise en œuvre du projet, 102 264 plants ont été produits et mis à la disposition des populations et des groupes de sites pour les reboisements collectifs et individuels.

Acquis/impacts : le renforcement des capacités des pépiniéristes à poursuivre la production des plants et la génération de revenus pour le groupe de site et les pépiniéristes. A titre illustratif, le groupe de site de la mare d'Oursi a, en plus des productions pour le besoin du projet, eu des commandes avec d'autres partenaires et a pu générer des recettes d'environ 1 500 000 F CFA.

5.3. La réalisation d'opérations de reboisement dans les ménages et champs

La méthode : Les reboisements ont été marqués par le reboisement individuel, les plantations sur les sites scarifiés et la mise en place de bosquet à Oursi et le renforcement du bosquet du Sourou. L'approche a reposé sur l'identification des besoins en plants des bénéficiaires essentiellement composés des bénéficiaires des formations en RNA et en reboisement.

Résultats : Le taux moyen de survie au niveau des sites est de 75% à Oursi, 43,7% à Higa. Le taux moyen de survie pour les plantations privées est de 28% au Sourou et 37% à Higa.

Acquis/impacts : Les espaces reboisés au niveau des sites de la mare d'Oursi et du lac Higa autrefois totalement dénudés ont été restaurés (environ 60 ha). En plus des espèces de graminées qui y poussent actuellement, on note la présence d'espèces comme le *prosopis juliflora*, *Acacia nilotica*, *Acacia seyal*, etc. Les plantations privées réalisées en champs paysan avec des espèces comme le *Ziziphus mauritiana*, le *Balanites aegyptiaca* ont permis d'améliorer la diversité floristique au niveau de ces champs.

5.4. La réalisation d'inventaires périodiques des oiseaux et des habitats

La méthode : Les inventaires annuels ont été réalisés sur l'ensemble des trois sites. Ils ont été par les membres des groupes de sites appuyés par l'équipe centrale et les services forestiers des différentes localités. L'approche s'est reposée sur les inventaires des oiseaux savanicoles (mars et Novembre de chaque année) à l'aide de transects et de points de comptage. L'inventaire des oiseaux d'eau (janvier de chaque année) s'est fait sur le système de points de comptage.

Résultats : les données sur les oiseaux savanicoles et d'eau sont régulièrement collectées, analysées et diffusées. Durant la période de mise en œuvre du projet sept (7) inventaires d'oiseaux savanicoles et trois (3) inventaires d'oiseaux d'eau ont été réalisés sur chacune des sites. Ils ont mobilisés les membres des groupes de sites, les équipes terrain, les services techniques de l'environnement. Au total 71 729 oiseaux dont 11 214 migrateurs (16%) sur les trois sites (confère annexe II) ont été inventoriés.

Acquis/impacts : la mise en œuvre, de façon continue de cette activité a permis de disposer des données techniques pour la production du rapport du suivi écologique. Elle a aussi permis d'améliorer le niveau de connaissance des équipes sur les espèces et sur l'utilisation des fiches de collecte de données. Enfin, elle a permis d'alimenter régulièrement la base de données sur le site wordbirds.

5.5. La mise en œuvre du programme de baguage des oiseaux à Oursi

Méthode : Le programme de baguage existait avant le démarrage du projet. Cependant, en vue d'intégrer les résultats de ce suivi aux données sur les inventaires, l'équipe de baguage a été renforcée en ressources humaines, faisant passer leur nombre de deux à quatre personnes. Cette équipe fonctionnait huit (8) mois dans l'année (Avril à septembre), période correspondant, en théorie, à l'absence d'oiseaux migrateurs du paléarctique sur le site.



SEANCE DE DEMONSTRATION DU PROCESSUS DE BAGUAGE A OURSI, PRISE DE POIDS DE L'OISEAU

Résultats : le programme de baguage a permis de suivre régulièrement les mouvements des différentes espèces d'oiseaux. Durant la période de mise en œuvre du projet vingt quatre mois de baguage ont été réalisés et ont permis :

- ✓ De baguer sept mille huit cent quatorze (7814) oiseaux dont mille huit cent soixante-deux (1862) migrateurs et cinq mille neuf cent cinquante-deux (5952) résidents.
- ✓ De capturer trois (3) individus de deux (2) espèces d'oiseaux bagués en Europe à savoir (1) phragmite des joncs à Elgoland en Allemagne, (2) phragmite des joncs en Italie et (3) rousserolle effervatte à Madrid en Espagne).
- ✓ De découvrir huit (8) nouvelles espèces à savoir (1) *Ptilopsis leucotis*, (2) *Clamator glandarius*, (3) *Falco chiquera*, (4) *Falco noumanni*, (5) *Elanus caeruleus*, (6) *Phyloscopus trochilus*, (7) *Caprimulgus europaeus* (Engoulevent d'Europe) et (8)

Sylvia Nisoria (Fauvette épervière).

Acquis/impacts : au niveau technique, le renforcement et la consolidation des capacités techniques de l'équipe de bagage, la disponibilité de données sur le suivi des migrateurs.

5.6. Le suivi des espèces phares

Méthode : Le suivi des deux (2) espèces spécifiques (Grue couronnée, la cigogne d'abdim) a été réalisé sur le site Oursi en collaboration avec les membres du groupe de site. L'approche a été caractérisée par la définition de protocole de suivi, la signature de contrat avec le groupe de site, le suivi des espèces et la production de rapports.

Résultats : (i) trente sept (37) sites probables de nidification ont été identifiés pour la Grue couronnée et vingt trois (23) pour la Cigogne d'abdim, (ii) neuf (9) nids de Cigogne dont un (1) nouveau ont été identifiés et suivis, (iii) d'observer dix sept (17) poussins hors nids.

Acquis/impacts : (i) amélioration des capacités techniques du suivi de l'équipe d'Oursi, (ii) disponibilité de donnée sur la base d'un protocole claire.

5.7. Elaboration du plan d'aménagement du lac Higa

Méthode : Le plan d'aménagement du lac Higa a été élaboré par une équipe pluridisciplinaire sous la coordination du directeur régional de l'environnement du Sahel. L'approche s'est faite sur la base et termes de références et d'offre technique et financière, la mise en place d'un comité régional de suivi de l'élaboration. Le processus a permis de disposer d'une version provisoire du plan qui a été réceptionnée.

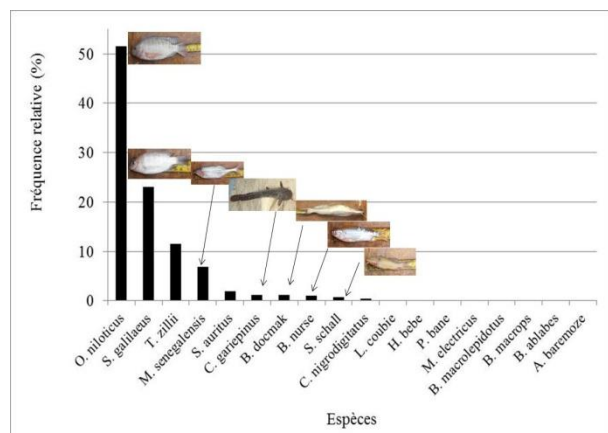
Résultats : les prévisions d'investissements dans la conservation du lac Higa et dans l'amélioration des conditions de vie des populations sont provisoirement planifiées.

Acquis/impacts : existence d'un document d'orientation des activités de conservation et de développement dans la zone du lac Higa.

5.8. La réalisation de l'inventaire des poissons du lac Higa

Méthode : Afin de disposer de données sur le potentiel halieutique du lac Higa, un inventaire spécifique des poissons a été réalisé de façon participative par un expert en collaboration avec les pêcheurs de la zone. Elle s'est basée sur la mise en place d'une équipe de capture, l'échantillonnage des zones à pêcher, l'identification et la classification des espèces pêchées, etc.

Résultats : l'inventaire des poissons du lac Higa a permis de disposer de données sur le potentiel halieutique du lac. Les données mettent en évidence la présence de 18 espèces de poisson. L'espèce dominante est un tilapia ou 'carpe' du nom d'*Oreochromis niloticus* (51,5 % du nombre des spécimens), suivi de *Sarotherodon galilaeus* (23%) et de *Tilapia zillii*



(11,5%). Cinq espèces pouvaient être déclarées très rares car nous ne les avons rencontrées qu'une seule fois, soit lors de nos visites dans le village (ex : la peau d'un poisson électrique aperçue une fois en séchage) soit lors de nos captures. Trois de ces espèces sont naines ou de petite taille. Il s'agit de *Barbus ablaves*, *Barbus macrops* et *Barbus macrolepidotus*.

Acquis/impacts : les informations obtenues de l'inventaires ont été valoriser dans l'élaboration du plan d'aménagement et ont permis au projet de mettre un accent particulier dans la promotion de l'activité en formant d'une part les pêcheurs et d'autre part en dotant les femmes transformatrices du poissons en formation et fumoirs améliorés.



VI. L'AMELIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES POPULATIONS

6.1. L'équipement des producteurs en matériel de production de la fumure organique

Méthode : Après la formation, les bénéficiaires ont été équipés en matériels de creusage et de stabilisation des fosses à savoir un râteau, une pelle, un pic à gaz et deux (2) sacs de ciment. Au cours de la première année, l'option de responsabiliser les bénéficiaires pour la stabilisation de leur fosse a été faite. Les enseignements tirés de cette approche ont amené l'équipe à changer d'approche en responsabilisant un prestataire local pour la stabilisation des fosses pour les bénéficiaires.

Résultats : le projet a permis de renforcer cent cinquante (150) producteurs et matériels de gestion des fosses fumières.

Acquis/impacts : La gestion des fosses fumières a permis de produire 271,25 tonnes de fumure organique³ qui ont servi à emblaver 54,25 hectare⁴ de terres agricoles. Il ressort du suivi que 15% des bénéficiaires n'ont pas pu produire de la fumure organique en année 1 (2013), 63% des bénéficiaires ont produit la fumure organique mais n'ont pas pu l'utiliser en année 1 et 22% des bénéficiaires ont pu produire et utiliser la fumure organique en année 1 dans la production de contre saison (parcelles maraîchères).

6.2. L'équipement des producteurs en matériel de fauche du fourrage



Bénéficiaire de la formation ayant fauché et stocké du fourrage naturel à Higa

Méthode : Après la formation, les bénéficiaires ont été équipés en matériels de fauche à savoir une faucille, une machette, une fourche et une à moule métallique.

Résultats : Cinquante (50) éleveurs équipés en matériel de fauche et conservation du fourrage.

Acquis/impacts : L'appropriation de l'activité au regard de son importance pour les bénéficiaires. Cela s'est traduit par les quantités de bottes confectionnées et stockées

par les bénéficiaires. Environ 19040kg de fourrage fauchés et stockés et environ 20 taureaux et 143 ovin entretenus pendant 3 mois avec une possibilité de génération de revenus de l'ordre de 150 000 F CFA par éleveur après la vente.

6.3. L'appui à la réalisation de foyers améliorés

Méthode : Après la formation, chaque femme a pris l'engagement de poursuivre l'activité au niveau de son ménage. Cela s'est traduit par l'appui conseil aux femmes lors de la confection de leur foyer par l'animateur et l'agent forestier.

Résultat : l'appui à réalisation de foyers améliorés a permis aux femmes de confectionner et d'utiliser 5149 foyers améliorés dont 4999 foyers améliorés trois pierres et 159 foyers améliorés pour les dolotières et les restauratrices.⁵

³ Higa 175 tonnes, Oursi 56,25 tonnes, Vallée du Sourou 40 tonnes

⁴ Higa 35 tonnes, Oursi 11,25 tonnes, Vallée du Sourou 8 tonnes

⁵ Vallée du Sourou, 4940 foyers améliorés trois pierres et 159 foyers améliorés dolo et restaurant et à Oursi 50 foyers améliorés trois pierres.

Acquis/impacts : On note un taux d'adoption d'environ 117% pour les foyers améliorés 3 pierres et de 82% pour les foyers dolo. Au niveau économique, on note que l'utilisation du foyer dolo ne permet de réaliser un bénéfice de 5000 F CFA par semaine contre 2 500 F CFA au départ avec l'utilisation des foyers traditionnels. Cette augmentation, selon les bénéficiaires, serait due à la réduction des coûts d'achat du bois engendrée par l'utilisation de ce type de foyer. Au niveau environnemental, il ressort qu'avant les dolotières deux (2) charretées de bois par semaine mais actuellement elle utilise moins d'une charretée de bois avec l'usage du foyer dolo. Ces résultats et impacts sont à mettre à l'actif de (i) l'organisation en amont de séances de sensibilisation dans les villages concernés, (ii) l'utilisation des formatrices endogènes chargées d'assurer l'encadrement des bénéficiaires au niveau village, (iii) l'appui matériel des bénéficiaires surtout pour les foyers dolo et restaurants, (iv) la responsabilisation des bénéficiaires dans la mobilisation des agrégats et enfin (v) l'utilisation des maçons.

6.4. L'appui à la réalisation de fumoirs améliorés

Méthode : Cet appui s'est fait sous forme d'appui en expert et en matériels de construction de fumoirs. L'approche s'est basée sur l'utilisation de maçon, appuyé par le formateur, pour la construction des fumoirs au niveau de chaque femme.

Résultat : cinq (5) femmes formatrices de poisson renforcées en équipement et en connaissances pour la valorisation du poisson fumé dans des conditions de faible consommation de bois et de bonne hygiène.

Acquis/impacts : non évalué réellement sur la base de données fiable à date.

6.5. L'installation de moulin à grain à Oursi

Méthode : L'installation d'un moulin à grain vise à renforcer les capacités de génération de revenus des femmes du groupe de site. Elle s'est matérialisée par la mise en place d'un comité de gestion composée six (6) femmes, la recherche et la sécurisation du site d'implantation, le recrutement d'un prestataire sur la base de devis pour la construction du bâtiment et pour l'installation du moulin et la formation du meunier.

Résultat : un site sécurisé et un comité de gestion mis en place, la construction du bâtiment en cours

6.6. La construction et l'équipement du centre éco touristique

Méthode : La construction du centre éco touristique vise l'objectif d'amélioration de l'offre de séjour aux touristes et de promotion de l'éducation environnementale. Elle a été matérialisée par la sélection d'un prestataire sur la base de devis, le recrutement d'un cabinet de suivi de travaux, l'acquisition d'équipements pour le centre.

Résultat : un centre éco touristique mise en place, en cours d'opérationnalisation.

6.7. La réalisation de forages

Méthode : La réalisation de forages vise à améliorer l'accès à l'eau potable pour les

populations et pour le bétail domestique de sorte à réduire les pressions sur les sites. Des forages ont été réalisés sur les sites du lac Higa et de la mare d'Oursi. Ces forages ont été implantés, en fonction de l'urgence dans les villages, sur la base des propositions faites par les maires, la sélection d'un prestataire sur la base de devis, la réception des forages et leur remise officielle aux communes.

Résultat : Quatre (4) forages positifs dont deux (2) à Oursi et deux (2) à Higa réalisés et plus 5000 personnes utilisent l'eau des forages

Acquis/impacts : (i) réduction du temps de parcours des femmes et des hommes pour accéder à l'eau, (ii) réduction des temps de transport de l'eau pour abreuver le bétail en embouche (généralement enfermé à la maison), (iii) mise à la disposition des populations de l'eau de qualité (comparativement à l'eau de la mare que certains buvaient), (iv) évitement de certaines maladies d'origine hydrique et par conséquent contribution à la réduction des frais liés aux soins hospitaliers, v) valorisation des eaux perdues des forages pour y abreuver souvent des troupeaux de dizaines de têtes. Ce qui contribue à une réduction minimale des pressions pastorales sur les sites



VII. LE RENFORCEMENT DES CAPACITES

7.1. Les formations

7.1.1. La formation de l'équipe du projet en ornithologie et suivi écologique

Méthode : L'objectif de cette formation était de permettre à l'équipe chargée de la mise en œuvre du projet d'avoir des connaissances sur l'avifaune du Burkina Faso afin de mieux intégrer cette composante dans le suivi écologique au niveau des trois sites concernés par le projet. Elle s'est déroulée sur le site d'Oursi et s'est fait en deux étapes à savoir les aspects théoriques et les aspects pratiques sur le terrain.

Résultats : l'équipe du projet a renforcé/amélioré ses connaissances sur les techniques d'identification, de dénombrement des oiseaux et de collecte des données

Acquis/impacts : les équipes de chaque site participent aux inventaires des oiseaux d'eau et s'avannicoles durant toute la durée du projet et des données sur l'avifaune de chaque site sont disponibles.

7.1.2. La formation de l'équipe du projet en suivi écologique du projet

Méthode : L'objectif de cette formation était de permettre aux équipes du projet du Burkina et du Nigéria de maîtriser les outils de suivi spécifiquement élaborés pour le projet. Elle a été conduite par la coordination régionale du Projet au niveau de Bureau Afrique de l'Ouest de BirdLife international basée à Accra (Ghana) avec la contribution de RSPB. La formation s'est déroulée à Koubri sous forme de présentations et de collecte de données sur le terrain.



DEUXIEME SESSION DE FORMATION EN SUIVI ECOLOGIQUE ECOLOGIQUE DU PROJET AVEC L'EQUIPE DE LA MAURITANIE

Résultats : l'équipe du projet a renforcé/amélioré ses connaissances sur le protocole de suivi écologique du projet. Ces connaissances ont été valorisées durant toute la durée du projet.

Acquis/impacts : les informations sur le suivi des oiseaux et des habitats des trois sites sont disponibles et régulièrement mises à jour.

7.1.3. La formation des producteurs en techniques de régénération naturelle assistée (RNA)

L'activité a été réalisée en collaboration avec les services techniques de l'environnement du Yagha, de l'Oudalan et du Sourou. Elle s'est matérialisée par la sélection des bénéficiaires : elle a été faite au début par les équipes du projet sur les différents sites en collaboration avec les Comités Villageois de développement et les groupes de site, l'organisation pratique des sessions : L'approche a été bâtie sur l'élaboration des Termes de Référence (TdR) et leur soumission au service de l'environnement pour une proposition technique et financière. Cette étape fut suivie de la signature des contrats et de l'organisation pratique des sessions en collaboration avec les équipes terrain par site. Des rapports de formation et de suivi des bénéficiaires ont été livrés. Le suivi des bénéficiaires : des bénéficiaires qui a permis de

capitaliser les résultats en termes d'espèces épargnées, de superficies couvertes.

Résultats : Huit cent soixante neuf (869) personnes des trois sites du projet disposent des connaissances, du matériel minimum et de l'encadrement technique nécessaire pour la pratique de la Régénération Naturelle Assistée.

Acquis/Impacts : *(i) l'amélioration de la diversité floristique* dans les champs (les jeunes pousses épargnées et les espèces plantées augmentent le nombre d'espèces au niveau des champs. Cela s'est traduit par l'épargne de 28151 espèces (Oursi, 6926, Higa, 13786, Sourou 7438) de vingt cinq (25) sur environ 563 hectares couvertes sur les trois sites. *(ii) la pertinence des connaissances acquises:* elle s'est matérialisée par la maîtrise de la technique par les bénéficiaires. Les espèces épargnées en sont la manifestation de cette maîtrise. La plupart des espèces épargnées étant des espèces utilitaires à vocation d'amélioration de la productivité des champs ou d'utilisations spécifiques (alimentaire, médicinales).

7.1.4. La formation des femmes en technique de confection des foyers améliorés

Méthode : l'approche utilisée a été celle de la formation en cascade à travers la première formation adressée aux formatrices endogènes et une seconde session animées directement par les formatrices endogènes.

Résultats : La formation de trente (30) formatrices endogènes en confection des foyers améliorés et la formation des 4940 utilisatrices dans 25 villages de la vallée du Sourou et de 50 femmes de 11 villages au niveau de la mare d'Oursi;

Acquis/impacts : disponibilité des compétences endogènes pour l'appui à d'autres femmes. Amélioration des capacités des femmes à confectionner les foyers améliorés trois pierres. Adoption du foyer amélioré car toutes les femmes formées ont confectionné au moins un foyer et certaines ont appuyé d'autre femmes non formées pour la confection.

7.1.5. La formation des producteurs en technique de réalisation et de gestion des fosses fumières.

Méthode : Elle a été réalisée suivant la même approche que la formation en RNA à savoir (i) *la sélection des bénéficiaires :* le principe de la sélection était d'équiper à la suite de la formation, les bénéficiaires en matériels pour la réalisation des fosses. L'apport du bénéficiaire devant être le creusage de la fosse, son remplissage et sa gestion), (ii) *l'organisation pratique des sessions :* L'approche a été bâtie sur l'élaboration des Termes de Référence (TdR) et leur soumission au service de l'agriculture pour une proposition technique et financière. Cette étape fut suivie de la signature des contrats et de l'organisation pratique des sessions en collaboration avec les animateurs responsabilisés par zone. Des rapports de formation ont été livrés à la fin de chaque session, (iii) *le suivi des bénéficiaires* qui a permis de capitaliser les résultats en terme de quantité de fumure organique produite et de superficies enrichies.

Résultats : 150 producteurs formés et dotés en matériel pour la construction des fosses fumières sur les trois sites.

Acquis/Impacts : La valorisation des connaissances et appropriation de la technique par les producteurs car tous les bénéficiaires ont réalisé une fosse fumière.

7.1.6. La formation en technique de conservation du fourrage naturel

Méthode : L'activité de formation des agro pasteurs en technique de conservation du fourrage naturel a été réalisée et s'est reposée sur les étapes suivantes (i) par la sélection des bénéficiaires : elle a été faite par les équipes du projet sur les différents sites en collaboration avec les Comités Villageois de développement et les groupes de site, (ii) l'organisation pratique des sessions : L'approche a été bâtie sur l'élaboration des Termes de Référence (TdR) et leur soumission au service des ressources animales. Après les formations, (iii) le suivi des bénéficiaires qui a permis de capitaliser les résultats en terme de nombre de bottes de fourrage stockée et de nombre d'animaux embouchés.

Résultats : Cent (100) personnes au total (50 à Oursi et 50 à Higa) ont été formées et dotées en matériel de fauche et de conservation du fourrage naturel.

Acquis/Impacts : La valorisation des connaissances et appropriation de la technique par les producteurs car tous les bénéficiaires ont pu faucher et stocker selon les normes prescrites lors de la formation.

7.1.7. La formation des élus locaux sur les législations environnementales et la gouvernance locale

Méthode : La formation des élus locaux et des agents de l'administration sur les législations environnementales et la gouvernance locale a été faite suivant les étapes ci-après (i) la production de termes de référence, (ii) la sélection des formateurs sur la base des offres techniques et financières, (iii) le choix des participants qui a été fait par les maires et secrétaires généraux des communes et (iv) l'organisation pratique des sessions.

Résultats : cent quatre (104) élus locaux et autorités locales formés sur les législations environnementales et la gouvernance locale des ressources naturelles.

Acquis/impacts : meilleure connaissance des législations environnementales par les élus locaux, meilleure connaissance des problématiques environnementales sur les oiseaux migrateurs et meilleure connaissance des rôles et compétences des élus locaux dans la gestion des ressources naturelles du territoire communal.

7.1.8. La formation des groupes de sites sur la vie associative

Méthode : La formation des groupes de sites sur la vie associative a été faite suivant les étapes ci-après (i) la production des Termes de Référence (TdR), (ii) la sélection des formateur sur la base des offres techniques et financières, (iii) le choix des participants qui a été fait par les bureaux de groupes de site et (iv) l'organisation pratique des sessions.

Résultats : Soixante (60) membres des Groupes de site, quinze (15) femmes formées sur la vie associative et la gestion organisationnelle.

Acquis/impacts : maîtrise des rôles et responsabilités des membres du bureau, mise en application des connaissances acquises en termes de rencontres périodiques, de partages des tâches, etc.

7.1.9. La formation des pêcheurs des sites du Sourou et de Higa sur la pêche durable et les législations sur la pêche

Méthode : La formation des pêcheurs des sites du Sourou et de Higa sur la pêche durable et les législations sur la pêche a été faite suivant les étapes ci-après (i) la production des Termes de Référence (TdR), (ii) la sélection des formateurs sur la base des offres techniques et financières, (iii) le choix des participants qui a été fait par les bureaux de groupes de site et (iv) l'organisation pratique des sessions.

Résultats : trente six (36) pêcheurs de la Vallée du Sourou et trente (30) bénéficiaires (25 pêcheurs et 5 femmes transformatrices des produits de pêche) du lac Higa ont été formés sur les législations en matière de pêche et la confection des engins de pêche.

Acquis/impacts : amélioration des connaissances, renforcement des capacités en matière de confection d'engins de pêche respectant les normes

7.2. Les voyages d'échanges

7.2.1. L'organisation de voyages d'échange entre groupes de site

Méthode : L'objectif principal des voyages d'échange était de contribuer au renforcement des capacités organisationnelles des trois groupes de site concernés par le projet à travers des échanges d'expériences concrètes de terrain. Le premier voyage s'est effectué au lac Higa avec la participation des groupes de site de Oursi et du Sourou. Le second s'est déroulé à Oursi et a vu la participation des groupes de site du lac Higa et de la vallée du Sourou. Ces voyages se sont déroulés sous formes de présentation, de visites des réalisations et de recommandations. Ils sont également été des opportunités de renforcement des capacités des participants. En effet, le premier voyage a pris en compte une session de recyclage sur l'ornithologie et au cours du second voyage, des sessions spécifiques sur la vie associative, le montage de projet et la gestion financière ont été dispensées.



Résultats : Cinquante six (56) membres des groupes de sites ont eu deux (2) opportunités d'échange de leurs expériences. Ce fut aussi l'occasion pour eux de prendre des engagements pour un renforcement de leurs capacités techniques et institutionnelles.

Acquis/impacts : La situation de mise en œuvre des recommandations adoptées lors des voyages a été faite et amendée, il y a eu le renforcement des capacités des participants en ornithologie (lors du premier voyage à Higa) et en vie associative, gestion institutionnelle et financière (lors du second voyage à Oursi)

7.2.2. L'organisation d'un voyage d'étude entre les pêcheurs du lac Higa à la Vallée du Sourou

Méthode : L'objectif global poursuivi par ce voyage est de contribuer au renforcement des capacités organisationnelles de groupements de pêcheurs et femmes transformatrices de

poissons du lac Higa. Il s'est déroulé sous forme d'échanges avec les groupements de pêcheurs et les femmes transformatrices du poisson, les services techniques notamment les responsables du Périmètre Halieutique d'Intérêt Economique (PHIE) de Di et des visites de réalisations.

Résultats : 14 membres des groupements de pêcheurs et des femmes transformatrices des produits de pêche ont amélioré leur connaissances sur les l'organisation des groupements, les législations et les technologies de production et de transformation du poisson

Acquis/impacts : les recommandations prises collectivement et individuellement ont été mises en œuvre. Les technologies de transformation du poisson ont été expérimentées sur le site de Higa à travers la promotion des fumoirs améliorés.

7.3. Les équipements

7.3.1. La construction des sièges des groupes de site du Sourou et de Higa

Méthode : La construction des sièges des groupes de sites du Lac Higa et de la Vallée du Sourou visait à renforcer leurs capacités institutionnelles et renforcer ainsi leur opérationnalité et leur visibilité sur les sites. Les constructions se sont faites suivant la sélection des prestataires sur la base de devis en fonction des plans.

Résultats : les groupes de site de la Vallée du Sourou et du Lac Higa dispose d'adresse claire de contact

Acquis/impacts : Amélioration de la visibilité et l'opérationnalité des groupes de site de la Vallée du Sourou et du Lac Higa en termes de facilité de rencontre, de réception de mission, de conservation des matériels et équipements.

7.3.2. L'équipement des sièges en matériels et équipements de sonorisation et solaire

Méthode : L'équipement des groupes de sites du Lac Higa et de la Vallée du Sourou en matériels visait à renforcer leurs capacités d'intervention en termes d'animations, d'organisation de rencontres des groupes, de gestion des membres et des partenaires, etc. Les équipements se sont faits suivant la sélection des fournisseurs sur la base de devis.

Résultats : les sièges des groupes de site de la Vallée du Sourou et du Lac Higa dispose de l'énergie solaire

Acquis/impacts : amélioration du cadre de travail des groupes de site de la Vallée du Sourou et du Lac Higa et des partenaires.

7.4. Les animations

7.4.1. L'élaboration des documents d'information et de sensibilisation

Méthode : En vue de donner une visibilité et renforcer l'information et la sensibilisation des acteurs locaux et nationaux sur le projet et les sites, des documents d'information et de sensibilisation ont été produits. Il s'est agit d'un dépliant de présentation du projet et des affiches sur chacune de sites qui présente les potentialités, les problématiques et les axes prioritaires de NATURAMA par rapport à ces différentes problématiques.

Résultats : 1500 affiches de présentation des trois (3) sites du projet et 1000 dépliants d'information sur le projet édités et largement diffusés

Acquis/impacts : meilleurs connaissances des sites et du projet par les populations, les décideurs locaux et nationaux.

7.4.2. L'organisation des animations villageoises

Méthode : Les animations villageoises se sont déroulées durant toute la période de mise en œuvre du projet et se sont faites soit directement par les équipes terrain, soit avec l'appui des services techniques dépendamment des thématiques qui devraient faire l'objet de l'animation. Ces animations se sont déroulées sous forme de deux formes, à savoir :



- ✓ Les causeries éducatives c'est-à-dire des échanges directs entre producteurs autour d'un thème précis avec l'appui des équipes terrain et des services techniques pour apporter des compléments d'information sur le thème.
- ✓ Les conférences publiques au cours desquelles, à la différence des animations villageoises, les thèmes ont été préparés à l'avance par l'agent forestier. Les conférences ont été animées sous forme de présentation du sujet suivie d'échanges sous forme de questions-réponses entre conférencier et le public.

Résultats : plus de 15000 personnes de différentes catégories socio professionnelles sensibilisées sur des thématiques relatives à la conservation des sites et des oiseaux migrateurs au niveau des sites et aux niveaux national et international.

Acquis/impacts : meilleures connaissances des sites du projet en termes de problématiques au niveau des sites et d'actions entreprises par NATURAMA dans le cadre du projet.

7.4.3. L'organisation des animations scolaires

Les animations scolaires ont porté sur deux grandes composantes à savoir, le concours scolaire et les animations dans les écoles.

7.4.3.1. L'organisation d'un concours scolaires sur les contes et récits sur les oiseaux migrateurs

Méthode : L'objectif général est de sensibiliser le public et particulièrement les jeunes scolaires sur l'importance de la conservation des oiseaux, notamment les oiseaux migrateurs et de leurs habitats. Il s'est déroulé suivant un processus en trois étapes à savoir, l'information des écoles concernées (Di et Lanfiera dans la Vallée du Sourou, Tankougounadié au niveau du Lac Higa et Oursi au niveau de la mare d'Oursi, (ii) la mise en place de jurys locaux⁶ pour

⁶ Chaque jury local était composé d'un enseignant de Français, d'un enseignant de SVT, du directeur de l'établissement et du représentant de la maire.

sélectionner les dix œuvres au niveau local. Ces jurys étaient composés de deux enseignants du CEG des communes concernées par le concours, (iii) la mise en place du jury national⁷ qui a sélectionné les meilleurs œuvres et (iv) la proclamation des résultats lors de la cérémonie de clôture du troisième congrès de la nature.

Résultats : vingt (20) contes et récits sur les oiseaux migrateurs et leurs habitats produits par les élèves des lycées des trois sites du projet sélectionnés

Acquis/impacts : renforcement des connaissances des élèves et des enseignants les oiseaux migrateurs et leurs habitats. Renforcement de l'intérêt et de l'engagement des élèves sur la conservation des oiseaux.

7.4.3.2. L'organisation de séances d'animation avec les scolaires

Méthode : Les séances d'animations dans les écoles ont été faites sous deux (2) formes à savoir :

✓ L'organisation de sorties avec les élèves sur les sites : ces sorties avaient pour objectif d'apprendre aux élèves à utiliser les jumelles et à identifier les oiseaux. Elles ont été organisées sur le site de la mare d'Oursi en collaboration avec les enseignants. Ces visites ont également été l'occasion de sensibilisation des élèves sur l'importance de la mare et les contraintes dont elle fait face ;

✓ L'organisation des séances officielles d'animation dans les écoles: elles se sont déroulées



en collaboration avec les enseignants suivant différentes étapes à savoir (i) L'organisation de séance d'information et de mise à niveau des enseignants, (ii) L'organisation d'une séance expérimentale d'animation et enfin (iii) l'organisation des animations dans les écoles. Au cours de ces animations, les sous thèmes suivant ont été abordés : la migration des oiseaux, les causes de la migration des oiseaux ; les notions d'oiseaux résidents, oiseaux migrateurs, migrateur courte-distance, migrateurs moyenne-distance, migrateurs longue-distance. Les élèves ont également eu des informations sur les dangers rencontrés par les oiseaux dans leur migration, le baguage des oiseaux comme moyen de suivi de la migration. Cette approche a été développée spécifiquement sur le site d'Oursi dans la perspective de l'étendre aux autres écoles des autres sites

Résultats : plus de 250 élèves et enseignants améliorent leurs connaissances sur les oiseaux et leurs habitats et 100 sur l'utilisation des équipements d'observation des oiseaux

Acquis/impacts : renforcement des capacités des enseignants à animer des séances sur la conservation des oiseaux, amélioration des connaissances des élèves et des enseignants les oiseaux migrateurs et leurs habitats. Renforcement de l'intérêt et de l'engagement des enseignants et des élèves sur la conservation des oiseaux.

⁷ Composé de deux représentants du ministère de l'environnement et du développement durable (DGPEDD), Un représentant du ministère de l'éducation nationale (DGRCEF/MENA), Un représentant du Ministère de l'Enseignement Secondaire Supérieur et de la Recherche Scientifique (MESSRS), Trois représentants de NATURAMA.

7.4.3.4. L'édition d'un recueil sur les contes et récits sur les oiseaux migrateurs

Méthode : Au terme de l'organisation du concours et dans la perspective de valoriser les œuvres retenues, le processus d'édition d'un recueil comportant les meilleures productions a été lancé. Il a été fait suivant les étapes ci-après (i) la mise en place d'un comité de relecture des œuvres, (ii) l'engagement d'une personne ressource pour l'illustration des œuvres, (iii) la recherche de facture pro formats pour l'édition.

Résultats : un document d'information et de sensibilisation sur les oiseaux migrateurs a été produit à l'intention du public en général et des jeunes scolarisés en particulier. Il a été largement diffusé.

Acquis/impacts : non applicable à la date

7.5. La réalisation d'émissions radiophoniques

Méthode : L'objectif global de la réalisation des émissions radiophoniques est d'améliorer la gouvernance locale des ressources naturelles dans la Vallée du Sourou. La production s'est fait en collaboration avec deux radios locales de la Vallée du Sourou à savoir la radio Evangélique Sourou/Nayala (97.9FH) et la radio municipale de Tougan « la voie du Sourou ». Le genre radiophonique a porté sur le microprogramme, le magazine et le reportage, les causeries débat et les émissions en milieu ouvert. Les émissions ont été produites en langue locale dioula et en français. Les thèmes abordés ont porté sur (i) les problématiques environnementales majeures à la vallée du Sourou, (ii) l'importance écologique et socioéconomique de la Vallée du Sourou, (iii) les initiatives en cours au niveau des partenaires intervenants dans la vallée du Sourou, (iv) NATURAMA et son action (passée, présente et future) au niveau de la préservation des ressources naturelles et (v) la déforestation dans la vallée du Sourou, état des lieux et perspectives.

Résultat : Ces émissions radiophoniques ont été diffusées trente deux (32) fois sur les deux radios à savoir vingt fois (20) sur la radio évangélique et douze fois (12) sur la radio municipale.

Acquis/impacts : amélioration des connaissances des animateurs des radio locales sur la conservation de la Vallée du Sourou et des oiseaux migrateurs, renforcement des connaissances de plus 20 000 personnes sur différents thématiques relatives à la gestion durable de la vallée du Sourou.



VIII. LE PLAIDOYER



8.1. L'alimentation du site web de wordbirds

Méthode : Depuis le début de la mise en œuvre et suivant le protocole du suivi écologique qui exige que les données des inventaires soient introduites sur le site de Wordbirds, l'équipe du projet a procédé à l'alimentation régulière du site web avec les données des inventaires.

Résultats : le potentiel aviaire des sites du projet sont régulièrement diffusés

Acquis/impacts : meilleure visibilité des sites du projet sur le plan international

8.2. L'organisation de l'atelier national sur les législations sur les oiseaux migrateurs



Méthode : L'objectif global de l'atelier est de contribuer à la gestion durable de la faune aviaire au Burkina Faso. Il était placé sous le patronage de Monsieur le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable et a connu la participation des hommes de médias, des partenaires techniques et financiers, des Organisations non gouvernementales (ONG), des projets et programmes de l'Etat, des groupements socioprofessionnels, des associations intervenant dans le domaine de l'environnement et des autorités administratives et politiques nationales et locales. Les travaux se sont déroulés en plénière sous la présidence de Madame la chargée du partenariat et des conventions internationales au Secrétariat Permanent du Conseil National pour l'Environnement et le Développement Durable (SP/CONEDD). Elle a été appuyée par Monsieur le Président du Conseil de gestion de NATURAMA et du rapporteur Général assuré par le chef de Programme de l'UICN Burkina. Cet atelier a vu la participation de la Coordinatrice régional du projet Lote basée à Accra (Ghana) qui a fait une présentation sur le réseau Birdlife et les voies de migration des oiseaux.

Résultats : une cinquantaine d'hommes de médias, de décideurs au niveau national et de partenaires techniques et financiers améliorent leurs connaissances sur les législations relatives à la conservation des oiseaux migrateurs, des recommandations et résolutions sont adoptées pour une synergie entre acteurs en matière de conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats.

Acquis/impacts : amélioration des connaissances du public en général et des hommes de médias ainsi que les décideurs locaux sur les législations en matière de conservation des oiseaux migrateurs, renforcement du partenariat entre NATURAMA et l'association des journalistes sur l'environnement.

8.3. L'organisation d'une excursion avec les agents des médias

Méthode : L'organisation de cette excursion de presse visait à renforcer la mobilisation sociale autour de la conservation de ces trois sites d'importance internationale. Elle a mobilisé une douzaine d'organes de presse, les responsables communaux et régionaux, les services techniques déconcentrés et a été organisée en collaboration avec l'association Media'vert. Elle s'est déroulée sous forme de visite des sites, des réalisations et de conférence de presse pour donner plus d'informations aux journalistes.



Résultats : une quinzaine d'hommes de médias (presse écrite et en ligne, radios et télévision) améliorent leurs connaissances sur les sites du projet, les problématiques et approches de conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats et font une large diffusion des informations collectées.

Acquis/impacts : Large information du public sur les sites du projet et les initiatives développées par NATURAMA sur la conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats.

8.4. L'organisation du troisième congrès de la nature

Méthode : Le troisième congrès de la nature a été organisé sous l'approche congrès/symposium de la nature en synergie avec l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN). Il a porté sur le thème «*Economie verte, Adaptation aux changements climatiques et développement durable au Burkina Faso*» et a été patronné par le Ministre de l'Environnement et du Développement Durable et le Directeur régional du Programme de l'UICN pour l'Afrique Centrale et Occidentale (PACO). Le troisième congrès a bénéficié également des marraines à savoir Son Excellence Mme la Chargée d'Affaire de l'Ambassade de Suède au Burkina Faso et Madame la Représentante Résidente de la Banque Mondiale. Le Congrès s'est déroulé sous forme de présentation en plénières, de panels et d'excursion sur les sites pour visiter des réalisations en lien avec le thème du congrès.

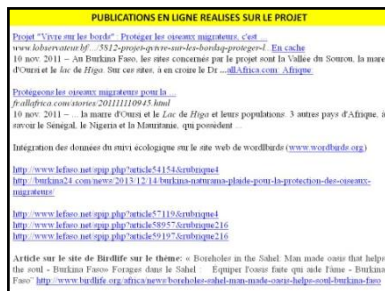
Résultats : (i) Cent quatre vingt neuf (189) participants des différentes catégories socio professionnelles intervenant dans la gestion des ressources naturelles ont partagé leurs expériences sur les problématiques environnementales majeures, les défis spécifiques relatifs aux changements climatiques et sur le développement durable, (ii) deux résolutions, trois recommandations adressées au gouvernement, une recommandation adressée à l'UICN et quatre motions de remerciement ont été adoptées par les congressistes (confère annexe V).

Acquis/impacts : renforcement et consolidation du partenariat de NATURAMA, renforcement de la visibilité, consolidation de la participation de NATURAMA au dialogue national sur les questions environnementales.

8.5. La production d'articles sur le projet

Méthode : Durant toute la période de mise en œuvre du projet, plusieurs publications ont été faites sous forme de reportage, d'annonce, d'article, etc.

Résultats : Neuf (9) articles en ligne, quatorze (14) pages de reportage réalisées dans la presse écrite⁸, neuf (9) publication en lignes et plus de 64 minutes de temps



d'antenne à la télévision nationale et privée (BF1) sur les activités du projet (lancement, atelier national sur les oiseaux migrateurs visite de presse, congrès de la nature)⁹.

Acquis/impacts : renforcement des connaissances du public sur les sites et la conservation des oiseaux, renforcement de la visibilité du projet. Développement d'autres initiatives comme la visite des parlementaires sur le site de la mare d'Oursi organisée par l'assemblée Nationale.

⁸ Observateur Paalga, Sidwaya, le pays, journal mutation

⁹ Reportage Journal télévisé de la Télévision Nationale du Burkina (9Nov 13h15 et 20Heures) pour une durée de 2mn 8secondes, Reportage Journal télévisé de la Télévision Nationale du Burkina en langue locale San (1Nov 17h) pour une durée de 1mn 75secondes, Diffusion à la radio locale de Dédougou français et en langue locale, reportage télévision nationale (2mn 23s) visite de presse (date mn) et à BF1 (3mn, 34), congrès de la nature, télé matin, 17mn04s et autres 30mn)



IX. LA MISE EN ŒUVRE

9.1. La gestion technique

Résultats : les ressources humaines et matérielles nécessaires à la mise en œuvre du projet ont été mobilisées et déployées, huit (8) rapports techniques semestriels, un (1) rapport d'évaluation à mis parcours et quarante (40) rapports spécifiques ont été produits.

Acquis/impacts : (i) Respect des clauses contractuelles, capitalisation des résultats et (ii) meilleure communication entre l'équipe du projet et la coordination régionale du projet .

9.2. La gestion financière

Résultats : (i) Vingt (20) rapports financiers dont douze (12) rapports trimestriels et huit (8) rapports mensuels produits et transmis à la coordination régionale, (ii) les justificatifs des dépenses photocopiées et envoyés à la coordination régionale.

Acquis/impacts : 81,05 % de taux d'exécution financière, renforcement de crédibilité de NATURAMA

9.3. Les cofinancements

Durant la mise en œuvre du projet, en plus des cofinancements annoncés dans le document initial de projet, plusieurs initiatives ont été développées pour renforcer le cofinancement des activités du projet. Il s'est agit de :

- ✓ La prestation avec l'Autorité du Bassin du Niger (ABN) pour assistance technique pour l'accompagnement de la coordination nationale des usagers (CNU) des ressources naturelles du bassin du Niger dans la mise en œuvre de leur programme de renouvellement et restructuration qui a permis de renforcer les capacités des usagers de l'eau du bassin au niveau du Sahel à travers des séances d'information et de sensibilisation, d'appui à la restructuration de la coordination nationale des usagers;
- ✓ Projet Ricoh pour la période de Mai 2012 à Janvier 2013 sur la réhabilitation de la mare d'Oursi à travers la reforestation et les plantations d'arbres ;
- ✓ Projet Ricoh pour la période de Juillet 2013 à Juin 2014 sur l'amélioration des conditions de vie à Oursi ;
- ✓ La soumission d'un projet sur la récupération et gestion durable des habitats savaniques du Lac Higa et de la mare d'Oursi au Burkina Faso au Programme de Petites Initiatives (PPI) ;
- ✓ La participation à l'appel d'offre du Haut Commissariat de Réfugiés (HCR) pour la mise en œuvre du volet environnement, élevage et moyens de subsistance sur les sites de Mentao (Djibo), goudoubo (Dori), Saag nioniogo (Pabre) et Bobo Dioulasso au BURKINA FASO ;
- ✓ La participation à l'appel d'offre sur la mise en place du Centre Appui Technique et de Gestion (CATG) dans la vallée du Sourou lancé par le MCA ;

- ✓ La contribution à l'élaboration de concept note on «*Biodiversity conservation in Burkina Faso and benefits for ecosystems services and climate change adaptation*» de IKI en collaboration avec VBN ;
- ✓ La contribution à l'élaboration de concept note «Global resilience» on “*Building resilience of local communities and ecosystems to acute shocks and chronic stresses in Sahelian countries (Burkina Faso; Mauritania, Nigeria and Senegal)*” en collaboration avec la coordination régionale Afrique de l'Ouest de Birdlife International;
- ✓ La participation à l'appel à projet des fonds STAR du Fem6 lancé par le SP/CONEDD à l'élaboration d'une note conceptuelle sur «Amélioration la résilience des agro-écosystèmes aux changements climatiques dans le sahel».

De ces initiatives, certains ont eu des financements (ABN, Ricoh), d'autre n'ont pas abouti (PPI, CATG/MCA, IKI) et les résultats de certaines sont toujours attendus (Global resilience, FEM6).

Résultats : Le cofinancement attendu de la planification initiale était de 150 959 976 F CFA (230 137 euros). Au terme de sa mise œuvre, le cofinancement réellement mobilisé a été de 75 820 353 F CFA (115 587 euros) soit 50%. Ce qui fait ressortir un manque réel de 75 139 623 F CFA (114 550 euros).

Cependant, les initiatives développées ont permis de mobiliser 34 310 116 F CFA (52 305 euros)¹⁰ faisant passer le cofinancement mobilisé à 73 % soit une augmentation de 23%. Ce qui a permis de renforcer et de diversifier les activités qui ont toutes contribué à l'atteinte des résultats. La synthèse des cofinancements est en annexe VI.

Acquis/impacts : La mobilisation des cofinancements a eu comme impacts, *le renforcement et la diversification des activités* : les cofinancements mobilisés ont permis d'augmenter le nombre des bénéficiaires et de renforcer certaines activités comme la production des plants et le reboisement, les activités d'information et de sensibilisation etc. Ils ont également permis de *diversifier et de consolider le partenariat* : la mise en œuvre du projet a été une opportunité de diversification des partenariats d'une part avec les services techniques qui ont assuré un encadrement de proximité, mais aussi avec d'autres institutions nationales comme le projet AD10 du Millennium Challenge Account (MCA) et internationales comme l'Autorité du Bassin du Niger et la firme Ricoh.

¹⁰ Ricoh (30 963 euros), ABN (21343 euros)

Deuxième partie

**LES ENSEIGNEMENTS ET
MEILLEURES PRATIQUES**



X. LES ENSEIGNEMENTS

10.1. La composante restauration des habitats importants pour les oiseaux migrateurs

10.1.1. Le sous solage des sites de reboisement

Point à améliorer : La clarification dès le départ d'une situation de référence à travers une cartographie claire des zones à scarifier et la mise en place d'un dispositif de suivi évaluation des reboisements avec des outils de collecte adaptés aux capacités des groupes de sites. Ce qui permettra de mieux capitaliser les impacts de l'activité sur le sol et la végétation.

Leçons tirées de l'activité : la planification de l'activité devrait tenir compte des capacités du prestataire de sorte à ne pas manquer la période propice à l'activité. Les moyens limités du prestataire et la panne survenu sur l'engin a retardé l'activité qui a été finalement été réalisée en pleine saison pluvieuse (Août) alors que les premiers mois de pluies (juin-juillet) étaient la bonne période.

10.1.2. La production des plants en pépinière

Point à améliorer : La nécessité d'intégrer d'autres techniques comme les techniques de greffage de sorte à assurer une diversification des productions et l'appui à l'émergence d'autres type d'activités génératrices de revenus comme la production du jujubier greffé.

Leçons tirées de l'activité : L'existence de pépinière pour les groupes de site permet au groupe de développer des initiatives de génération de revenus par la production et la commercialisation des plants à d'autres partenaires. Elle nécessite aussi la disponibilité de site adapté et sécurisé. L'expérience du projet montre qu'à l'exception des pépinières mises en place dans le cadre du cofinancement avec AD10 dans la vallée du Sourou, le groupe de site n'a pas pu disposer d'un site propre pour installer la pépinière. Egalement la pépinière de Higa a fonctionné mais avec des difficultés parce que l'eau était loin du site de la pépinière et il fallait recourir à des charrettes pour le ravitaillement de la pépinière en eau.

10.1.3. Les opérations de reboisement

Point à améliorer : L'approche scarification devrait prendre en compte des activités d'ensemencement du site et d'intégration d'autres techniques agro forestières notamment les cordons pierreux. Ce qui renforce non seulement protection des herbacées, mais aussi la conservation des sols en termes de rétention d'éléments nutritifs

Leçons tirées de l'activité : l'implication effective des populations les autorités locales dans les opérations de reboisement collectif au niveau des sites contribue à l'amélioration des taux de survie en terme de sensibilisation des populations, de maîtrise des espaces reboisés et de ce fait à éviter dans la conduite des troupeaux. Il ya aussi le besoin de disposer d'un plan de zonage clair permettant d'orienter les reboisements et d'être en mesure de faire une évaluation réelle des impacts réels ;

10.1.4. La réalisation des inventaires d'oiseaux et des habitats

Point à améliorer : la réalisation des inventaires exigent un minimum de capacité pour l'analyse des données. Cette capacité a fait défaut au niveau des équipes qui se contentent de

transférer les données brutes sans une analyse préliminaire. Ce qui ne facilite pas toujours la compilation et rend encore plus laborieux l'analyse. La présence au sein des équipes d'inventaires de capacités minimums en analyse des données permettrait de faciliter la finalisation des rapports au niveau de l'équipe centrale avec plus de sérénité.

Leçons tirées de l'activité : (i) Le besoin de disposer des données sur une longue période : La réalisation des inventaires peut servir d'outils de prise de décision à conditions que les données collectées soient non seulement fiables, mais aussi disponible sur une période assez longue. Les données actuelles donnent une situation d'ensemble du potentiel de l'avifaune sur les sites, mais ne permettent pas de faire des analyses approfondies pour dégager des tendances et tirer des conclusions sur la situation exacte des espèces. Le maintien de ce processus engagé depuis 2012 permettra, au bout d'une dizaine d'années de disposer des données suffisamment fournies pour faire des analyse plus approfondies. En outre, il serait intéressant d'entreprendre des études sur les espèces spécifiques afin de mieux consolider l'analyse des données d'inventaires. (ii) La valorisation des acquis au sein des groupes de site peut combler certains défaillances techniques d'autres sites. L'expérience de l'appui des équipes d'Oursi aux deux (2) autres sites a été très importante.

10.1.5. La mise en œuvre du programme de baguage des oiseaux

Point à améliorer : (i) la nécessité de clarifier le statut des bagueurs en activité étant entendu que du point de vue légal, cette activité exige des autorisations dont ils ne disposent pas actuellement¹¹ et (ii) le besoins de partage des résultats issus du traitement des données du bagage et des inventaires sur les transects. En effet, ces données qui sont directement envoyées à RSPB qui ne fait de feed back par rapport aux résultats. Ce qui pose un problème de capitalisation au niveau du projet et de NATURAMA.

Leçons tirées de l'activité : Les résultats du programme de bagage peuvent renforcer ceux des inventaires des oiseaux savanicoles et d'eau au regard du fait qu'ils se déroulent sur des périodes plus longues et prend en compte, en plus du bagage, des inventaires sur des transects différents de ceux du Protocol de suivi écologique du projet LOTE. Cette présence quasi permanente des équipes sur le site renforce leurs connaissances sur les oiseaux et sur l'utilisation des outils de collecte.

10.1.6. Le suivi des espèces phares

Point à améliorer : (i) la nécessité de poursuivre l'activité sur plusieurs saisons afin de disposer des données qui peuvent faire l'objet de publications scientifiques et (ii) l'extension du suivi aux autres sites d'une part pour diversifier le suivi des espèces mais aussi poursuivre le renforcement des capacités des groupes de site sur la thématique.

Leçons tirées de l'activité : l'expérience conduite à Oursi peut permettre de disposer des données fiables à partir desquelles des publications spécifiques peuvent être faites.

¹¹ Code Forestier 2011 : Article 127 : L'exercice de certaines activités particulières de chasse et de capture est subordonné à l'obtention de permis spéciaux notamment les permis de chasse et de capture scientifiques et les permis de capture commerciale. Article 128 : Les permis de chasse et de capture scientifiques sont délivrés par le ministère chargé de la faune à des organismes scientifiques reconnus, pour les autoriser à abattre ou à capturer des animaux sauvages, y compris des espèces intégralement protégées, dans le seul but de satisfaire les nécessités de la recherche scientifique.

10.1.7. L'élaboration du plan d'aménagement du lac Higa

Point à améliorer : la nécessité d'intégrer l'équipe du projet dans l'élaboration des plans d'aménagement permet de garder le contrôle du processus et d'être attentif au planning et aussi de disposer des consultants plus indépendants.

Leçons tirées de l'activité : l'option de responsabiliser la direction régionale dans la coordination du processus a été un facteur limitant en termes de méthodologie et de respect de délais au regard de ses autres responsabilités.

10.1.8. La réalisation de l'inventaire des poissons

Point à améliorer : la réalisation de l'activité a permis de disposer certes de données qui ont été valorisées à différentes échelles. Cependant, dans la perspective de renforcer les initiatives en matière de gestion durable des ressources halieutiques, le besoin de reconduire l'inventaire à une autre période aurait permis de renforcer les données collectées. A titre d'exemple nous avons réalisé un travail comparable mais plus scientifique sur une quinzaine de plans d'eau de la zone de Koubri en 2008-2010. Les résultats donnent 16 espèces en fin de saison sèche (Mai-Juin), 28 en saison pluvieuse (Août) et 32 en fin de saison pluvieuse (Octobre). Si on répète la pêche à Higa en Août et Octobre on devrait trouver plus d'espèces.

Leçons tirées de l'activité : Cette activité d'inventaire des poissons a été utile et mériterait d'être poursuivie sur des périodes différentes. Les données pourront également être valorisées aussi bien dans la sensibilisation des pêcheurs que dans la production des rapports du suivi écologique en mettant en exergue la présence des espèces d'oiseaux piscivores, le potentiel halieutique du site. En outre, le besoin de d'intégrer ses inventaires au niveau des autres sites s'avère important de sorte à disposer des mêmes types de données sur chacun des sites d'intervention.

10.2. La composante amélioration des conditions de vies des populations

10.2.1. L'équipement à la production de la fumure organique

Point à améliorer : afin de mieux capitaliser les résultats et impacts de cette activité, il y a (i) la nécessité de bien planifier dans le temps de sorte à ce que les productions puissent être valorisées dans la campagne agricole en cours et (ii) les stratégies de stabilisation des fosses qui étaient axées dans un premier temps sur les bénéficiaires et dans un second temps sur le prestataire ont chacune montré leurs limites. L'approche utilisation d'un prestataire local permet d'assurer la qualité technique de l'ouvrage et de s'assurer que les matériaux ont été utilisés dans la stabilisation des fosses. Il faut cependant réduire le nombre de fosses à stabiliser par prestataire. L'expérience a montré que les retards accusés dans la stabilisation des fosses par le prestataire étaient plus liées à la quantité de fosses à stabiliser et des distances à parcourir entre les villages.

Leçons tirées de l'activité : la réalisation de l'activité d'appui à la production de la fumure organique permet de tirer les leçons suivantes (i) les périodes de lancement de l'activité : La réalisation d'activités d'appui à l'intensification agricole devrait prendre en compte la période de réalisation de sorte à éviter les risques d'éboulement d'une part et d'autre part à pouvoir valoriser les productions au cours de la campagne en cours. L'expérience du projet a montré que la plupart des fosses ont été construites en 2013 mais les productions n'ont pu être

utilisées qu'au cours de la campagne 2014. Les productions auraient pu être valorisées au cours de la même campagne où elles ont été réalisées si elles étaient réalisées plus tôt c'est-à-dire courant janvier/février en lieu et place d'avril tel que ce fut le cas et (ii) les préalables au choix du site de la fosse et au remplissage. Ce préalable mérite une attention particulière en ce sens que la plupart des fosses ont été creusées auprès des concessions. A partir du moment où le remplissage requiert de la cendre, il y a un besoin d'accorder une attention particulière au positionnement de la fosse par rapport aux autres activités qui se mènent dans ou à l'extérieur de la concession. Ce qui permet non seulement d'éviter de faire des fosses fumières des poubelles familiales, mais aussi d'éviter des risques d'incendie de fosses par l'utilisation incontrôlée des cendres qui peuvent contenir des braises.

10.2.2. L'équipement en matériel de fauche du fourrage

Point à améliorer : la réalisation de l'activité a permis de noter la nécessité de fixer des critères de sélection des bénéficiaires. Le système d'élevage axé sur l'élevage extensif n'est pas adapté avec l'approche de conservation du fourrage tel que prévu par le projet. Si l'accent avait été mis sur les bénéficiaires pratiquant l'embouche, cela aurait permis de capitaliser des impacts plus significatifs en termes de revenus générés de la valorisation de la fauche et conservation du fourrage.

Leçons tirées de l'activité : La mise en œuvre de l'activité n'est pas allée jusqu'à terme c'est-à-dire qu'elle devrait déboucher sur la construction de fenil qui du reste était l'activité planifiée. La sélection et la dotation des meilleurs bénéficiaires aurait été un élément d'encouragement des bénéficiaires. Cette activité n'ayant pas pu se faire après la première session, a baissé l'engouement des bénéficiaires. En outre le besoin de clarifier les critères en mettant l'accent sur l'option des bénéficiaires qui font l'embouche permettra de mieux capitaliser les résultats et impacts de l'activité.

10.2.3. L'appui à la réalisation de foyers améliorés

Point à améliorer : La réalisation de l'activité a permis de disposer des informations sur son importance au niveau des ménages. Dans la perspective d'une bonne capitalisation des données socio économiques et environnementales, le besoin de procéder à une évaluation de départ des bénéficiaires et à les rendre apte à renseigner des fiches de collecte de données.

Leçons tirées de l'activité : La leçon à tirer est que de telle initiative doivent prendre en compte le maximum de ménages et aussi intégrer d'autres utilisatrices consommatrices de bois comme les étuveuses de riz qui sont très nombreuses dans des zones comme la vallée du Sourou. A cela s'ajoute l'importance des actions de sensibilisation en amont qui permettent de renforcer la participation des bénéficiaires. Enfin la nécessité de prendre en compte les formatrices endogènes de sorte à assurer un meilleur encadrement de proximité et une bonne capitalisation des données.

10.2.4. L'appui à la réalisation de fumoirs améliorés

Point à améliorer : la nécessité de disposer d'une situation de référence claire au niveau de chaque bénéficiaire par rapport au niveau de consommation de bois et le besoin de disposer de formateurs endogènes dans ce sens, à l'image des formatrices endogènes formées dans le cadre de la promotion des foyers améliorés dans la vallée du Sourou.

Leçons tirées de l'activité : le partenariat avec les services techniques a été très déterminant dans la conduite de l'activité au regard de l'engagement des responsables du PHIE de Di qui ont apporté l'expertise nécessaire et de qualité. Les relations anciennes de collaboration avec cette structure ont fortement influencé cette collaboration.

10.2.5. La construction et l'équipement du centre éco touristique

Point à améliorer : (i) anticiper sur les études techniques et les devis de sorte à éviter les dépassements budgétaires.

Leçons tirées de l'activité : (i) l'importance de la prise en compte des investissements similaires dans les autres projets de sorte à renforcer les capacités institutionnelles de l'organisation au terme de l'exécution d'un projet, (ii) l'importance d'intégrer le suivi contrôle qui a joué un rôle important dans la mise en place du centre et dans le contrôle de qualité des ouvrages.

10.2.6. La réalisation de forages

Point à améliorer (i) la nécessité d'intégrer l'entretien dans le dispositif en prenant en amont la mise en place d'un comité de gestion de sorte à valoriser les forages à des fins de génération de revenus pour assurer l'entretien. La remise officielle aux communes permet certes de capitaliser les investissements dans la planification locale, mais le dispositif de suivi et d'entretien par les communes n'est pas encore clair voir très opérationnel et (ii) la nécessité de faire face à l'ampleur des besoins en eau potable : Au niveau de la Commune de Tankougounadié, les résultats de l'inventaire National des Ouvrages hydrauliques (2013) montrent que 36% de la population soit 6 643 habitants n'avaient pas accès à l'Eau Potable en 2012. En 2015, horizon des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) sur la base d'un taux d'accroissement naturel de 3%, on aura 19 956 habitants dont 3 242 dans la localité de Tankougounadié.

De 2012 à 2015 on aura une population supplémentaire de 1 694 habitants, ce qui représentera une moyenne d'augmentation de 47 habitants/an/village. Les OMD visent à satisfaire 76% des populations en 2015, ce qui représente 15 170 habitants environ. Ce qui va nécessiter (i) une Adduction d'Eau Potable Simplifiée ayant six (06) bornes fontaines selon les normes nationales, (ii) vingt et un (21) nouvelles équipes de PMH avec des Abreuvoirs bien dimensionnés pour le bétail et (iii) le recalibrage ou le redimensionnement des soixante et un (61) abreuvoirs des PMH existants¹².

Au niveau de la Commune de Oursi, le déficit global est de trente quatre (34) forages pour les villages et de dix (10) forages pour les établissements scolaires¹³.

Leçons tirées de l'activité : L'implication des communes dans le choix des villages pour l'implantation des forages (lien avec la planification locale). Cela a aussi permis de cibler les villages bénéficiaires qui réellement souffraient d'un manque crucial d'eau pour les Hommes et les animaux pendant la saison sèche et l'utilisation de prestataire expérimenté sur le forage dans la zone du Sahel est très important. Les quatre forages ont tous été positifs. Ce qui est assez rare dans le contexte du Sahel.

¹² Plan d'aménagement et de gestion du Lac Higa (Novembre 2014)

¹³ Plan Communale de Oursi (mai 2013), 2014-2018, Page 25

10.3. Renforcement des capacités

10.3.1. Les formations

10.3.1.1. La formation de l'équipe du projet en ornithologie et suivi écologique

Point à améliorer : (i) la nécessité de planifier un renforcement des capacités de l'équipe de sorte à disposer de façon permanente des spécialistes confirmés, (ii) le besoin d'intégrer des recyclages périodiques des équipes.

Leçons tirées de l'activité : activité importante en termes d'harmonisation des compréhensions sur les concepts et outils au sein de l'équipe et surtout dans la perspective de l'élargissement du projet à d'autres sites.

10.3.1.2. La formation des producteurs en techniques de régénération naturelle assistée (RNA)

Point à améliorer : le besoin de disposer d'un groupe de formateurs endogènes bien formés et responsabilisés pour le suivi des bénéficiaires de sorte à combler les insuffisances des services techniques.

Leçons tirées de l'activité : *(i) la nécessité de promouvoir les activités à faible exigence en temps et ressources :* Dans un contexte de changement climatique avec son corollaire d'instabilité des pluies, les activités de lutte contre la désertification devraient plus s'orienter sur les activités de régénération naturelle assistée. Cela est d'autant plus important que l'expérience dans ce projet a montré que cette activité a des impacts significatifs sur la diversité biologique et est moins exigeante en termes de temps et de ressources comparativement aux opérations de reboisements, *(ii) l'importance de l'implication/responsabilisation des services techniques* au niveau local constitue une piste importante dans l'atteinte des résultats relatifs à cette activité. Le projet a pris l'option de confier l'animation des formations en RNA et le suivi appui conseil aux services techniques. Ce qui a permis non seulement de renforcer la mobilisation des bénéficiaires mais aussi de bénéficier des conseils, *(iii) la nécessité d'intégrer le dispositif de protection des jeunes pousses* dans les champs de sorte à améliorer les taux de réussite, *(iv) la nécessité de disposer d'une situation de référence :* l'absence au départ de situation de référence des exploitations agricoles des bénéficiaires n'a pas permis de disposer des données pour comparer l'impact de l'activité à la situation de départ.

10.3.1.3. La formation des femmes en technique de confection des foyers améliorés

Point à améliorer : (i) le besoin de disposer d'une situation de référence de chaque bénéficiaire et (ii) le besoin d'assurer un suivi étalé sur le temps d'une part pour disposer des données sur les quantités de bois économisé, mais aussi sur temps d'amortissement des foyers.

Leçons tirées de l'activité : (i) l'importance des actions d'information et de sensibilisation en amont avant de déclencher le processus de formation et d'appui à la réalisation des foyers, (ii) la promotion de l'expertise endogène par la formation et la valorisation des formatrices endogènes, (iii) la promotion de la contribution du bénéficiaires par leur responsabilisation à la mobilisation des agrégats qui est un élément d'appréciation de l'engagement du

bénéficiaire et (iv) la valorisation des maçons locaux pour l'appui à la réalisation des foyers spécifiques comme ceux des restaurants.

10.3.1.4. La formation en technique de réalisation et de gestion des fosses fumières.

Point à améliorer : (i) la nécessité d'éviter les retards accusés dans la planification des sessions de formation ont eu des répercussions sur la réalisation à temps (avant les pluies) des fosses. Cela a eu comme conséquences, la non production à la première année par certains bénéficiaires, (ii) le besoin d'une révision des équipements. Dans le cadre du projet chaque bénéficiaire a reçu une pelle, un râteau et un pic à gaz. Ce qui n'était pas suffisant pour conduire à bien l'activité. D'autres types d'équipement auraient pu renforcer ce qui a été reçu à savoir les fourches, les bottes et si possible une charrette pour le transport car pour des besoins de suivi et d'entretien, la plupart des fosses ont été construites près des concessions.

Leçons tirées de l'activité : (i) revoir les périodes de lancement de l'activité : La réalisation d'activités d'appui à l'intensification agricole devrait prendre en compte la période de réalisation de sorte à éviter les risques d'éboulement d'une part et d'autre part à pouvoir valoriser les productions au cours de la campagne en cours. L'expérience du projet a montré que la plupart des fosses ont été construites en 2012 mais les productions n'ont pu être utilisées qu'au cours de la campagne 2013. Les productions auraient pu être valorisées au cours de la même campagne où elles ont été réalisées si elles étaient réalisées plus tôt c'est-à-dire courant Décembre/Janvier, (ii) la nécessité d'intégrer des mesures d'accompagnement : Les activités d'information et de sensibilisation constituent une clé de succès en ce qui concerne l'appropriation des connaissances. A travers le projet, l'exemple d'appropriation des fosses par les bénéficiaires a été affirmé d'une part par la qualité des fosses réalisées. Cela est à mettre à l'actif du travail d'information et de sensibilisation qui a été entrepris en amont comme mesures d'accompagnement des bénéficiaires ;

10.3.1.5. La formation en technique de conservation du fourrage naturel

Point à améliorer : (i) les critères de sélection des bénéficiaires qui mettent l'accent sur les quantités de troupeaux et (ii) qui permettent l'accompagnement des bénéficiaires réellement engagés par des fenils de sorte à stimuler les autres et (iii) le besoin de disposer d'un modèle de fenil facilement réalisable par des tacherons locaux et avec des matériaux locaux.

Leçons tirées de l'activité : (i) la nécessité d'avoir une situation de référence du producteurs avant le démarrage du processus et d'intégrer des outils simplifiés permettant au promoteur d'apporter périodiquement les renseignements, (ii) le besoin d'un suivi régulier pour disposer des données quantitatives et qualitatives sur les impacts écologiques et socioéconomiques.

10.3.1.6. La formation des élus locaux sur les législations environnementales et la gouvernance locale

Point à améliorer : (i) le besoin de mettre en place un mécanisme de suivi des recommandations de sorte à s'assurer de leur mise en œuvre et de tirer d'autres enseignements qui peuvent se traduire en appui spécifiques aux communes, (ii) le besoin de disposer dans les équipes de formateurs de membres qui maîtrisent la langue locale. Ce qui permettra d'aller vite et éviter les traductions avec les risques de transformation de messages. L'expérience a montré que la formation au Sourou a été plus dynamique en terme d'interaction entre participants et formateurs à cause de la facilité de communication en langue dioula

directement par les formateurs comparativement à Higa où est intervenue la traduction pendant toute la session.

Leçons tirées de l'activité : l'organisation des formations spécifiques de cette nature constitue des opportunités de consolidation du partenariat avec les communes et a aussi été des opportunités de renforcement des connaissances sur les questions de migrations des oiseaux et de gestion des sites d'importance pour la conservation des oiseaux. L'utilisation des formateurs expérimentés a été un facteur de réussite de l'activité et une large contribution des participants aux échanges.

10.3.1.7. La formation des groupes de sites sur la vie associative

Point à améliorer : la nécessité d'étendre ces types de thématiques aux membres des groupes de site. Ce qui permet de renforcer la participation des membres aux activités du groupe de site.

Leçons tirées de l'activité : les thématiques relatives au développement institutionnel des groupes de site ne doivent pas être ponctuelles, mais permanentes. L'expérience d'intégration des thématiques au cours des voyages d'échanges entre les groupes de site a constitué une valeur ajoutée au voyage et une opportunité d'actualisation des connaissances des participants.

10.3.1.8. La formation des pêcheurs des sites du Sourou et de Higa sur la pêche durable et les législations sur la pêche

Point à améliorer : le besoin d'intégrer les recyclages mais aussi et surtout d'un accompagnement des pêcheurs en termes d'organisation surtout au niveau du lac Higa

Leçons tirées de l'activité : l'activité a été une opportunité d'amélioration/actualisation des connaissances des pêcheurs, mais aussi une opportunité de renforcement de la collaboration avec les structures comme PHIE et des personnes ressources expérimentées sur la thématique.

10.3.2. Les voyages d'échanges

10.3.2.1. L'organisation de voyages d'échange entre groupes de site

Point à améliorer : le besoin d'assurer un suivi de proximité des recommandations prises lors des voyages par la responsabilisation des personnes au sein des groupes de site pour l'appui à leur mise en œuvre. L'expérience des deux voyages a montré que les recommandations étaient faiblement mises en œuvre. Ce qui a eu des répercussions sur certaines activités comme la clôture du siège du groupe de site de Higa à cause du fait que la recommandation relative à la sécurisation foncière du site du siège qui a été adoptée lors du premier voyage en juin 2013 n'a pas été mise en œuvre.

Leçons tirées de l'activité : les voyages d'échange d'expérience sont des occasions de partage d'information, mais aussi d'amélioration des connaissances sur des thématiques plus spécifiques.

10.3.2.2. L'organisation d'un voyage d'étude entre les pêcheurs du lac Higa à la Vallée du Sourou

Point à améliorer : (i) le besoin d'un suivi des engagements pris lors du voyage par les équipes terrain et (ii) la nécessité d'organiser des rencontres bilan et de partage d'information avec les autres acteurs qui n'ont pas fait le déplacement.

Leçons tirées de l'activité : l'organisation de voyages thématiques est une opportunité d'amélioration et de renforcement du projet. L'expérience des fumoirs découverts lors du voyage au Sourou a amené l'équipe à l'expérimenter sur le site de Higa. Ce qui a été un succès et a fortement amélioré les conditions de travail des femmes.

10.3.3. Les équipements

10.3.3.1. La construction des sièges des groupes de site du Sourou et de Higa

Point à améliorer : (i) la nécessité d'anticiper sur les études techniques et les devis de sorte à disposer de lignes budgétaires suffisantes pour la réalisation des activités. Les sièges ont été construits avec des dépassements budgétaires assez importants. (ii) le besoin de disposer de documents officiels sécurisant les terrains. L'expérience du groupe de site du lac Higa où des incompréhensions sur les limites de terrain concédé ont influencé la phase de clôture.

Leçons tirées de l'activité : le renforcement institutionnel des groupes de sites améliore leur visibilité et leur crédibilité vis-à-vis des partenaires locaux.

10.3.3.2. L'équipement des sièges en matériels et équipements de sonorisation et solaire

Point à améliorer : (i) le besoin d'anticipation sur les devis de sorte à disposer de lignes budgétaires suffisantes pour la réalisation des activités, la plupart des équipements acquis ont été supérieurs aux ressources financières initialement planifiées et (ii) la nécessité de prendre en compte le service après vente pour éviter les dysfonctionnements comme ce fut le cas avec les installations solaires qui ont eu des difficultés de fonctionnement à cause de la défaillance de certains matériels.

Leçons tirées de l'activité : l'appui en matériel et équipements participe à l'opérationnalité des groupes de site dans le cadre de leurs activités d'information et de sensibilisation mais aussi leur offre des opportunités de génération de revenus pour assurer de façon autonome le fonctionnement et l'entretien des équipements.

10.4. Communication et sensibilisation

10.4.1. L'élaboration des documents d'information et de sensibilisation

Point à améliorer : le besoin d'une diversification des documents d'information en intégrant, en plus des dépliants et posters et tableaux qui ont été édités, d'autres types comme les tee-shirts lors des journées sur l'environnement

Leçons tirées de l'activité : les documents produits ont renforcé la visibilité et amélioré les connaissances du public sur les sites.

10.4.2. L'organisation des animations villageoises

Point à améliorer : (i) le besoin de planifier ses animations sur une longue période et (ii) la nécessité de faire le lien avec les émissions radios au niveau des sites.

Leçons tirées de l'activité : l'importance d'implication des services techniques dans l'animation de séances et la nécessité d'intégrer les responsables des communes concernées dans l'organisation pratique des animations. Ce qui renforce la crédibilité de l'activité et contribue à la mobilisation des populations.

10.4.3. L'organisation des animations scolaires

10.4.3.1. L'organisation d'un concours scolaires sur les contes et récits sur les oiseaux migrateurs

Point à améliorer : (i) le besoin d'une formation/information des jurys locaux sur la méthodologie et les données techniques et (ii) le besoin d'entreprendre en amont des animations scolaires pour mieux outiller les élèves et les enseignants. L'expérience a montré une disparité au niveau de la consigne d'un établissement à l'autre, une non maîtrise des caractéristiques du récit par les enseignants encadreurs des élèves participants au concours et la faiblesse des productions en termes de contenus informatifs sur les oiseaux et leurs habitats et en termes de sensibilisation à la protection des habitats (iii) la nécessité d'impliquer toutes les classes et le maximum d'écoles primaires et d'établissements secondaires des zones d'intervention. Dans ce sens, l'approche concours spécifique par cycle pour être envisagée.

Leçons tirées de l'activité : la réalisation de l'activité contribue à développer les capacités d'analyse et réflexion des élèves. En outre elle renforce les capacités des enseignants et constitue une opportunité de renforcement de la collaboration avec les écoles et les structures nationales en charge d'environnement et de l'éducation.

10.4.3.2. L'organisation de séances d'animation avec les scolaires

Point à améliorer : (i) le besoin d'étendre l'expérience conduite à Oursi sur les autres sites et (ii) la nécessité de disposer d'un groupe d'enseignants bien formés sur la méthodologie au niveau de chaque site de sorte à les valoriser au niveau d'autres écoles. Ce qui permet d'éviter les formations et information au niveau de chaque école.

Leçons tirées de l'activité : l'importance de l'implication des enseignants par leurs formations sur la méthodologie, sur les aspects techniques et leur responsabilisation pour la conduite des séances d'animation, eu égard de leur familiarité avec le milieu scolaire. La conduite préalable de ces activités pouvait fortement améliorer la qualité des récits et contes produits lors du concours scolaires sur les oiseaux migrateurs et leurs habitats.

10.4.4. La réalisation d'émissions radiophoniques

Point à améliorer : (i) le besoin de positionner le projet dans les programmes des radios locales de sorte à ce que les actions du projet soient diffusées de façon continue pendant toute la durée du projet et même au-delà. (ii) le besoin de prendre en compte certaines émissions des radios des grandes agglomérations comme Ouaga, Dori pour informer et

sensibiliser le public en général sur les oiseaux migrateurs. Les émissions des questions réponses avec des cadeaux aux auditeurs peuvent être valorisées. Ce qui permet non seulement d'informer le public, mais aussi de l'amener à rechercher les informations sur les oiseaux et les sites.

Leçons tirées de l'activité : le partenariat avec les radios locales constitue une opportunité de promotion de sensibilisation et de l'information du public sur les questions environnementales.

10.5. Plaidoyer

10.5.1. L'organisation de l'atelier national sur les législations sur les oiseaux migrateurs

Point à améliorer : le besoin de tenir compte de la période de planification. Cette activité qui répondait à l'attente des partenaires s'est tenue à une période où certains d'entre eux, notamment les Hommes de média, étaient préoccupés par un événement important pour eux, à savoir la célébration de l'anniversaire de l'assassinat de leur confrère Nibert Zongo.

Leçons tirées de l'activité : l'activité a été accueillie très favorablement par les décideurs nationaux et a été une occasion de visibilité du projet et un cadre d'information et de sensibilisation des acteurs sur la problématique de la conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats.

10.5.2. L'organisation d'une excursion avec les agents des médias

Point à améliorer : (i) le besoin de planifier cette activité en amont, c'est-à-dire avant même le démarrage du projet et de le poursuivre en aval soit en milieu du projet ou en fin, de sorte à ce que les réalisations soient plus visibles par rapport à ce qui aurait été vu avant le projet. (ii) le besoin d'une planification conjointe avec l'association des journalistes de sorte à éviter les incompréhensions tant au niveau des reportages qui doivent être faits, qu'au niveau des participants qui doivent faire des publications, (iii) le besoin de prendre en compte les médias internationaux pour plus de visibilité. L'expérience du reportage de RFI dans le cadre du projet EC-VTE dans la zone du parc de Pô a eu beaucoup d'écho et montré une plus grande implication des communautés.

Leçons tirées de l'activité : la mise en œuvre de l'activité a permis à NATURAMA et au projet d'occuper la « UNE » des médias nationaux pendant un temps et a été l'occasion de déclencher d'autres processus à l'image du voyage organisé par les parlementaires sur les sites de Oursi et de Higa juste après la visite de presse. Enfin, l'importance de l'implication des autorités locales et des services techniques locaux a fortement donné une importance à la thématique. L'autre leçon à tirer est relative aux aspects organisationnels où il ya le besoin de tenir compte de la faiblesse des moyens logistiques des autorités locales. Le retard accusé par rapport au timing initial du voyage était en partie dû au fait que soit certaines autorités n'avaient pas reçu à temps les lettres d'invitation et il fallait les mobiliser sur place (cas du haut commissaire de l'Oudalan dont la lettre n'est pas arrivé à temps, soit qu'ils ne disposaient pas de moyen de déplacement et qu'il fallait créer des places dans les véhicules disponibles pour assurer leur participation comme c'était le cas avec le Secrétaire Général de la province du Yagha.

10.5.3. L'organisation du troisième congrès de la nature

Point à améliorer : (i) la nécessité d'assurer un suivi régulier des recommandations de sorte à pouvoir faire le bilan au prochain congrès et (ii) le besoin d'une bonne planification budgétaire. L'expérience du troisième congrès a connue des dépassements budgétaires malgré la contribution financière de l'UICN qui était presque le double de la planification initiale du projet.

Leçons tirées de l'activité : l'adoption de l'approche synergie entre acteurs dans l'organisation du congrès a été une réussite en ce sens que la vision du congrès qui ne doit pas être celui de NATURAMA mais de l'ensemble des acteurs de la conservation de la nature au niveau national a fortement été respectée.

10.6. Mise en œuvre

10.6.1. La gestion technique

Point à améliorer : (i) Au niveau de la composition de l'équipe du projet : le besoin de disposer des responsables de site capables de faire des analyses minima des données et en mesure d'assurer le suivi contrôle de qualité et des délais des prestataires et des animateurs ayant un minimum de niveau capable de rédiger des rapports et d'assurer des suivis spécifiques (collecte de données), (ii) Au niveau du suivi et de la capitalisation : le besoin de mettre en place un dispositif de planification autonome de chaque site avec des budgets et des outils de suivi et de rapportage réguliers des activités de sorte à faciliter la compilation.

Leçons tirées de l'activité : L'objectif de renforcement institutionnel des groupes de sites que les responsables de sites devraient réaliser à travers un appui conseil de proximité au groupes de sites et le développement d'initiatives complémentaires n'a pas donné de résultats satisfaisants. Cela est dû au fait qu'ils ne se sentaient pas redevable aux SSG mais à NATURAMA.

En dotant les groupes de sites de secrétaires exécutifs qui jouent le rôle de responsables de site dans le cadre du projet aurait permis d'améliorer de façon continue le processus de renforcement institutionnel de ces groupes et aussi compenserait les problèmes de capacités des groupes en matière de recherche de financement et de gestion du partenariat. A ce titre, cette expérience de dotation des groupes de site en secrétaire exécutif pourra être entreprise au niveau Oursi et de Higa avant leur extension à d'autres groupe de sites.

10.6.2. La gestion financière

10.6.2.1. Le montage financier du projet

Point à améliorer : l'éclatement des lignes budgétaires pour avoir une situation claire en lieu et place des lignes budgétaires globales tel que planifié initialement dans le projet. Cela aurait évité la faible budgétisation et la non clarification de certaines lignes.

Leçons tirées de l'activité : la flexibilité du partenaire financier est très important dans la mise en œuvre des projets. Les faiblesses budgétaires ont été rattrapées à cause de cette flexibilité, qui dans certains cas auraient pu créer des difficultés de gestion du projet.

10.6.2.2. Les cofinancements

Point à améliorer : le besoin de clarifier les sources des cofinancements : dans la planification initiale du projet, les cofinancements ont été évalués sans préciser la source. Ce qui a rendu difficile l'analyse. Cette clarification allait permettre d'avoir une idée sur les sources et les types de contributions. Ce qui aurait donné une valeur en termes d'intérêt et de participation des partenaires au financement du projet.

Leçons tirées de l'activité : Le besoin de s'assurer de limiter aux cofinancements acquis de façon ferme dans la budgétisation du projet : au cours de la planification du projet, certains cofinancements étaient des suppositions mais non des acquis fermes. Ce qui a influencé l'atteinte de certains résultats comme l'inventaire des hippopotames au Sourou, la mise en place des pépinières au Sourou, etc. La nécessité de clarifier les sources pour mieux évaluer à la fin du projet, le niveau d'exécution des cofinancements de chaque partenaire.

10.7. L'évaluation du cadre logique du projet

ACTIONS	INDICATEURS	NIVEAU D'EXECUTION	MOYENS DE VERIFICATION
<p>1. Les habitats humides et arides importants pour les oiseaux migrateurs sont conservés, et restauré si nécessaire. Le nombre d'oiseaux migrateurs dans les zones du projet est en augmentation.</p>	Le Groupe de Soutien du Site est opérationnel	<p>Les groupes de site de la mare d'Oursi, du lac Higa et de la Vallée du Sourou renforcées en sièges, équipements et matériels participent à la mise en œuvre du projet (aux planifications, aux inventaires, aux formations et animations, aux productions de plants et reboisements, au rencontres nationales et internationales (Dakar) ; Assurent un fonctionnement réguliers de leurs instances ; Gèrent les relations de partenariats au niveau local ;</p>	Rapport d'activités, rapports de voyage d'échanges, rapports de formation et suivi, rapports d'animation
	Les plans de gestion participative des ressources naturelles sont élaborés	Plan d'aménagement du Lac Higa élaboré	Le Plan de gestion du site, Procès verbal du comité de suivi, liste de présence
	La végétation naturelle restaurée / conservée	<p>60 hectares de terres dégradées récupérées avec une reprise de la végétation (graminées et espèces) 49479 plants vivants sur environ 123 hectares ; 28151 individus de vingt cinq (25) espèces épargnés par la pratique de la RNA (Oursi, 6926, Higa, 13786, Sourou 7438) sur environ 563 hectares sur les trois sites 5149 foyers améliorés dont 4999 foyers améliorés trois pierres et 159 foyers améliorés pour les dolotières et les restauratrices et 5 fumoirs contribuent à la réduction de la consommation du bois et de ce fait à la pression sur les ressources forestières</p>	Rapport d'activités, rapport du suivi écologique et rapports de suivi
	Augmentent du nombre d'oiseaux	<p>Inventaires : 71 729 oiseaux dont 11 214 migrateurs (16%) sur les trois sites inventoriés</p> <p>Bagage : 7814 oiseaux dont mille huit cent soixante-deux (1862) migrateurs et cinq mille neuf cent cinquante-deux (5952) résidents capturés et bagués ;</p> <p>Trois (3) individus de 2 espèces Oiseaux bagués en Europe à savoir (1) phragmite des joncs à Elgoland en Allemagne, (2) phragmite des joncs en Italie et (3) rousserolle effervatte à Madrid en Espagne) capturés.</p>	Rapports de suivi des oiseaux Données du programme de bagage Rapport suivi écologique

ACTIONS	INDICATEURS	NIVEAU D'EXECUTION	MOYENS DE VERIFICATION
		<p>Huit (8) nouvelles espèces découverts à savoir (1) <i>Ptilopsis leucotis</i>, (2) <i>Clamator glandarius</i>, (3) <i>Falco chiquera</i>, (4) <i>Falco noumanni</i>, (5) <i>Elanus caeruleus</i>, (6) <i>Phyloscopus trochilus</i>, (7) <i>Caprimulgus europaeus</i> (Engoulevent d'Europe) et (8) <i>Sylvia Nisoria</i> (Fauvette épervière).</p> <p>Suivi des espèces phares Le suivi des deux (2) espèces spécifiques (Grue couronnée, la cigogne d'abdim) a été réalisé sur le site Oursi</p> <p>trente sept (37) sites probables de nidification ont été identifiés pour la Grue couronnée et 23 pour la Cigogne d'abdim, (ii) neuf (9) nids de Cigogne dont 1 nouveau ont été identifiés et suivis, (iii) nombre moyen d'individus nicheurs compté sur ces nids est de 17, (iv) dix sept (17) poussins hors nids ont été observés</p>	
<p>2. L'utilisation durable des terres diminue la pression sur les ressources naturelles, et améliore les moyens de subsistance ainsi que le potentiel d'adaptation au changement climatique.</p>	<p>Communautés / utilisateurs des terres sensibilisés et pratique de l'utilisation durable des ressources naturelles</p>	<p>Huit mille cinq (8005) personnes dont 2428 femmes (30%) et 5577 hommes (70%) directement sensibilisées sur 34 thématiques ;</p> <p>6422 personnes dont 1036 homme et 5286 femmes appliquent les pratiques d'utilisation durable des ressources naturelles dans six (6) domaines d'activités ((i) Production de plants et reboisement, (ii) Fauche et conservation du fourrage naturelle, (iii) régénération naturelle assistée, (iv) fosses fumières, (v) foyers et fumoirs améliorés et (vi) législations et gouvernance locales des ressources naturelles).</p>	<p>Rapports d'activités, copies des publications et des diffusions</p>
	<p>Moyens d'existence améliorés / revenus de remplacement sécurisé / adaptabilité améliorée</p>	<p>Produire 271,25 tonnes de fumure organique qui ont servie à emblaver 54.25 hectares ;</p> <p>Réalisation de quatre (4) forages positifs qui contribuent à la réduction du temps de parcours des femmes et des hommes pour accéder à l'eau, mise à la disposition des populations de l'eau de qualité ;</p> <p>La promotion des foyer et fumoirs contribue à l'économie des dépenses des ménages par la réalisation de bénéfice de 5000 F CFA par semaine contre 2 500 F CFA au départ avec</p>	<p>Rapports d'activités, rapports de suivi, Procès verbaux de réception</p>

ACTIONS	INDICATEURS	NIVEAU D'EXECUTION	MOYENS DE VERIFICATION
		<p>l'utilisation des foyers traditionnels ;</p> <p>La promotion de la fauche et conservation a permis de faucher et stocker environ 19040kg de fourrage pour entretenir environ 20 taureaux et 143 ovins pendant 3 mois avec une possibilité de génération de revenus de l'ordre de 150 000 F CFA par éleveur après la vente.</p>	
<p>3. La capacité des ONGs partenaires du projet BirdLife, les Groupes de Soutien du Site et les collectivités locales de mettre en œuvre l'utilisation durable des terres et la conservation de la nature est renforcée. Meilleures connaissances disponibles et les techniques sont échangées entre les groupes cibles / intervenants. Les expériences sont largement partagées et appliquées à d'autres sites à travers le Sahel.</p>	Production et diffusion des publications scientifiques	Rapports de suivi écologie annuel et final produits	Rapports de suivi écologique
	Les meilleures pratiques et les leçons apprises sont échangées et appliquées par les groupes cibles au niveau régional et national	<p>Les bonnes pratiques et les leçons apprises ont fait l'objet d'échange au niveau régional à travers l'organisation de deux ateliers sous régionaux sur le suivi écologique qui a vu la participation des équipes du Nigeria (janvier 2012) de la Mauritanie (octobre 2012) ;</p> <p>Trois (3) voyages d'échange d'expérience organisée entre groupes de sites et entre pêcheurs ;</p> <p>La participation des membres de l'équipe à l'atelier de Dakar (juin 2014) sur les meilleures pratiques de gestion des ressources naturelles</p>	Rapports des visites d'échange
	Approche de Birdlife reproduite sur d'autres sites / pays	La phase 2 du projet Lote prévoit de se reproduire sur d'autres sites (PNKT)	Communications d'autres projets / acteurs
	Capacités de groupes cibles améliorées au niveau du site	7762 personnes dont 2238 femmes (29%) et 5524 hommes (70%) directement sensibilisées sur 32 thématiques, 32 diffusions d'environ quinze minutes chacune	Rapports de formation, les listes de présence
	Capacité des groupes cibles au niveau national, y compris les partenaires de BirdLife se sont accrues	243 personnes dont 53 femmes (22%) et 150 hommes (78%) directement sensibilisées sur quatre (4) thématiques (législations sur les oiseaux migrateurs, développement durable, économie verte, changement climatiques)	Rapports de formation, des listes de présence
	Position des partenaires de BirdLife dans les réseaux nationaux et régionaux renforcée	<p>NATURAMA assure la présidence du DGM dans le cadre du Programme d'investissement Forestiers (PIF) ;</p> <p>NATURAMA décorée au titre de chevalier de l'ordre du mérite Burkinabé par le Gouvernement ;</p> <p>NATURAMA consulté par l'Assemblée National sur l'avant projet du Code de l'Environnement</p>	Présentations lors de réunions nationales et régionales par les partenaires, les articles (co) écrit par des partenaires, des exemples de preuves de nouvelles coalitions, les donateurs, les soutiens

ACTIONS	INDICATEURS	NIVEAU D'EXECUTION	MOYENS DE VERIFICATION
4. La sensibilisation et le soutien à la population aux Pays-Bas et dans le Sahel pour la restauration de l'environnement associé aux moyens de subsistance amélioré dans le Sahel sont accrus. L'appréciation des oiseaux (migrateurs) et leurs habitats a augmenté.	L'attention des médias est générée pour le projet et ses impacts	32 diffusions d'environ quinze minutes chacune ; Neuf (9) articles en ligne, quatorze (14) pages de reportage réalisées dans la presse écrite, neuf (9) publications en lignes et cinq (5) couvertures télévisuelles et radios locales des activités du projet réalisés	Articles, sites web, copies audio visuelles des reportages
	La sensibilisation sur les problèmes et l'appréciation de la conservation parmi les groupes cibles a augmenté	Des cas de meilleures pratiques au niveau des groupes cibles capitalisés à savoir la valorisation des capacités endogènes, les pratiques de sauvetage des oiseaux, etc.	Rapports d'activités
	Compréhension de l'approche de l'importance d'une voie de migration pour la bonne conservation des oiseaux migrateurs	Organisation d'événements (ateliers national sur les oiseaux migrateurs, congrès, visite de presse sur les sites Plus de 64 minutes de temps d'antenne à la télévision nationale et à la télévision privée (BF1) ; Production d'articles sur le site web (9 articles) ; Réalisation de poster pour le plaidoyer et la visibilité du projet au Congrès mondial de BirdLife	Eléments audio visuels, sites internet
	La visibilité des groupes de base, des partenaires de BirdLife et du partenariat International de BirdLife se sont accrus	Participation aux rencontres internationales de BirdLife International ; Production et diffusion d'information incluant le nom et logo de BirdLife	Partenaire et l'appui des membres de BirdLife dans les rapports annuels
5. La conservation et la restauration de l'environnement fait partie de la nature nationale et régionale et les politiques d'utilisation des terres dans le Sahel. Les projets agissent comme une source d'inspiration pour les organisations de développement, les gouvernements et les organisations internationales.	Les politiques nationales prennent en compte la biodiversité, la migration des oiseaux / voies de migration et le développement durable et de l'utilisation des terres	Adhésion du Burkina Faso le 1 ^{er} Octobre 2013.L'accord concerne depuis 2002, la protection de 235 espèces d'oiseaux migrateurs écologiquement dépendants de zones humides le long de leurs itinéraires de migration pour au moins une partie de leur cycle annuel.	Amendements des politiques et les annonces
	La mise en œuvre et l'application adéquate et l'amélioration des politiques nationales renforcées	Non applicable à date	-
	Meilleures pratiques et leçons apprises sont appliquées par / intégré dans d'autres organisations sur d'autres sites / dans d'autres pays de la région	Non applicable à date	-
	Les politiques régionales et les institutions prennent en compte la biodiversité, la migration des oiseaux /	Elaboration et adoption de la politique nationale des zones humides (qui prend en compte la migration des oiseaux)	Des événements parallèles lors des conventions, des amendements des politiques, des

ACTIONS	INDICATEURS	NIVEAU D'EXECUTION	MOYENS DE VERIFICATION
	voies de migration, et le développement durable et l'utilisation des terres	Adhésion du Pays à l'accord EAWA	exemples de preuves de l'action de plaidoyer
6.La mise en œuvre efficiente et efficace des projets, la coordination et la gestion sont assurées.	Document de projet. cadre logique et le budget global; les plans de travail, les éléments livrables et des budgets au niveau des partenaires exécutés, acceptés et respectés	Document de projet accepté ; Convention de financement signé ; Plans de travail et budgets annuels élaborés et	Document de projet Convention signé Plans de travail annuels
	Comité de pilotage du projet en place et fournissant des orientations adéquates	Participation aux rencontres du comité de pilotage ; Mise en œuvre des recommandations du comité de pilotage	Procès-verbal
	Structure de gestion du projet en place et fournissant une gestion efficace	Les ressources humaines et matérielles nécessaires à la mise en œuvre du projet ont été mobilisées et déployées ; Contrats de travail signés	Les rapports d'activités
	Report financier et technique, les systèmes de suivi et évaluation opérationnels	Huit (8) rapports techniques semestriels, un (1) rapport d'évaluation à mis parcours et quarante (40) rapports spécifiques ont été produits ; Vingt (20) rapports financiers dont douze (12) rapports trimestriels et huit (8) rapports mensuels produits et transmis à la coordination régionale ; Les justificatifs des dépenses photocopiées et envoyés à la coordination régionale.	Formats et systèmes, document de projet
	Les rapports sont fonction du format, la qualité des exigences et des délais	Respect des formats et exigence de qualités dans les rapports ; Communication permanente entre l'équipe et la coordination régionale du projet	Rapports



XI. LES MEILLEURES PRATIQUES

11.1. Au niveau de l'amélioration des habitats

11.1.1. L'approche intégration des techniques agro forestières

L'approche scarification des sites suivis de reboisement a donné des résultats importants en termes de reprises des herbacées, de protection des jeunes plants et de rétention de l'eau nécessaires à la survie des plants surtout dans le contexte sahélien.



Sites scarifiés à mare d'Oursi

11.1.2. L'approche clôture mobile des sites reboisés

Dans le contexte sahélien où le surpâturage constitue une des causes de la faiblesse des taux de survie des arbres plantés, l'approche clôture mobile qui consiste à clôturer un site nouvellement reboisés de sorte à éviter toute influence extérieure notamment le bétail et déplacer cette même clôture au bout d'un certain temps sur un nouveau site reboisé a donné des résultats intéressants qui peuvent être dupliqués sur d'autres sites.

11.2. Au niveau de l'amélioration des conditions de vie

11.2.1. L'approche approvisionnement en eau potable



Expression de satisfaction des populations de Gonadaouri (Oursi) après la réception officielle du forage réalisé par le projet

En intégrant la problématique de la satisfaction des besoins en eau potable des populations, le projet a touché une des parties sensibles à la mobilisation des populations sur les idéaux de conservation des oiseaux et de leurs habitats. Désormais, la conservation des oiseaux migrateurs n'est plus perçue comme un idéal de personnes qui ont résolu leurs préoccupations quotidiennes de survie, mais comme un élément dont l'engagement de tous les acteurs peut être source d'opportunité sur d'autres questions de développement. En outre, la responsabilisation des communes dans le choix des villages

bénéficiaires a été une approche de bonne pratique de collaboration entre organisation de la société civile et collectivités locales dans la résolution des préoccupations de base des populations.

11.3. Au niveau du renforcement des capacités

11.3.1. La valorisation des expériences (expérimentation des fumoirs améliorés à Higa)

En organisant le voyage d'échange avec les pêcheurs de Higa à la Vallée du Sourou, l'idée centrale était de leur permettre de découvrir d'autres approches et pratiques organisationnelles et techniques de pêche. Cependant au regard de la pertinence des technologies et de la possibilité de leur duplication sur d'autres sites, l'initiative d'entreprendre l'expérimentation des fumoirs à Higa a été entreprise. La riche collaboration exemplaire entre le projet le PHIE de Di développée dans le cadre de la mise en œuvre de cette activité constitue une pratique à renforcer. Cette expérimentation a en outre produit des résultats intéressants en termes d'amélioration des pratiques de transformation du poisson, d'économie du bois et surtout de renforcement des capacités et de l'engagement des bénéficiaires dans la mise en œuvre du projet.



Expérimentation des fumoirs améliorés au Lac Higa après le voyage d'échange auprès des pêcheurs et femmes formatrices du poisson de la Vallée du Sourou

11.3.2. L'appui à l'émergence de l'expertise technique locale (pépinière, formatrices endogènes en foyers améliorés)



L'une des meilleures pratiques recensées dans la mise en œuvre du projet et susceptible d'être dupliquées sur d'autres sites reste incontestablement le développement de l'expertise locale sur les thématiques de conservation des oiseaux et de leurs habitats. Cela a été valorisé d'une part dans le cadre du suivi écologique à travers l'appui des membres des Groupes de site d'Oursi à ceux de Higa et du Sourou et d'autres parts avec l'approche animatrice endogènes pour la promotion des foyers améliorés.

Ces différentes expertises locales ont permis de mettre à la disposition des bénéficiaires des personnes ressources de proximité pour leur apporter des appuis nécessaires à la poursuite des activités (appui aux femmes pour les foyers, productions de plants, etc.)

11.3.3. L'intégration de la protection des oiseaux dans le réflexe des communautés

Les actions d'information et de sensibilisation ont développé des réflexes de protection des oiseaux au niveau des communautés locales. Le sauvetage d'oiseaux par des familles et des volontaires au Sourou et à la mare d'Oursi sont des cas de bonnes pratiques de conservation qui méritent d'être capitalisées et largement diffusées.



11.4. Au niveau du plaidoyer

11.4.1. La mutualisation des ressources

De part la vision du congrès qui ne doit pas être un congrès de NATURAMA mais un cadre de réflexion et d'analyse des problématiques environnementales majeures du Pays voire de la Sous région, l'organisation du troisième congrès par la mutualisation des ressources (financières et humaines et matérielles) de NATURAMA et de l'UICN/Burkina a constitué un cas de bonne pratique en matière de collaboration entre institutions et acteurs dans la promotion des idéaux de conservation.

11.4.2. La valorisation des médias

En impliquant les médias par l'entremise de leur association professionnelle, le projet a innové en termes de partenariat entre société civile et médias dans la promotion des idéaux de conservation. L'organisation conjointe de l'atelier national sur les législations relatives à la conservation des oiseaux migrateurs et de l'excursion sur les sites du projet avec les médias a non seulement fortement renforcé la visibilité du projet mais aussi la mobilisation sociale des acteurs et partenaires sur la gestion durable des sites.

11.5. Au niveau de la gestion du projet

11.5.1. La valorisation des expertises internes à NATURAMA

L'une des bonnes pratiques à maintenir et consolider dans la mise en œuvre des futurs projets reste sans doute la valorisation des ressources humaines internes au projet. L'implication d'autres agents, notamment le chargé de communication a fortement fluidifiée la collaboration avec les médias, faciliter l'exécution des activités relative aux productions de documents et la formulation des messages sur le projet. La direction exécutive également a contribué à la gestion des dossiers stratégiques notamment la gestion des partenariats.

CONCLUSION

L'idée centrale qui a milité à la faveur de cette capitalisation était d'une part de disposer d'une mémoire sur le projet et d'autre part de faire une analyse critique de la manière dont les activités ont été conduites. C'était aussi le lieu de trouver les moyens d'amélioration de ces activités dans le cadre d'autres initiatives similaires.

Il ressort de cette capitalisation que :

- ✓ Au niveau des méthodes : une diversité d'approches en fonction des opportunités qui se présentaient, une valorisation des expériences développées par d'autres partenaires, une valorisation du partenariat local et national et enfin une responsabilisation et une valorisation de l'expertise locale
- ✓ Au niveau des résultats, une multitude de résultats a été obtenu en termes quantitatif (nombre de personnes formées, plants produits et reboisés, quantité de fourrage conservée, quantité de fumure organique produite, nombre de documents édités et diffusés, etc.) et au niveau qualitatif (amélioration de la couverture végétale de sites dégradés, changements de comportement vis-à-vis des oiseaux, économie des dépenses de consommation du bois, amélioration des connaissances, visibilité du projet et des sites au niveau national et international, etc.).
- ✓ Au niveau des points à améliorer, la gestion du timing pour respecter les périodes critiques de certaines activités, la nécessité de suivre les recommandations et engagement pris lors des voyages d'échanges, le réalisme dans la budgétisation des activités pour éviter les dépassements considérables, etc.
- ✓ Au niveau de leçons tirées de cette capitalisation, le besoin d'avoir un système de conservation assez sécurisé des données produites durant la phase de mise en œuvre du projet pour faciliter l'accès aux informations, le besoin d'avoir une lecture assez large du contexte dans lequel s'exécute le projet pour s'assurer de la cohérence des interventions avec les politiques et stratégies locales et nationales et enfin le besoin de disposer du temps et des ressources nécessaires pour d'avantage approfondir l'analyse.

De toute évidence, il ressort que la réalisation de cette capitalisation était nécessaire et a permis de construire une mémoire du projet et que sa prise en compte dans les futures initiatives serait un acquis en terme d'amélioration des approches, des résultats et impacts et de minimisation des points à améliorer.

Au nom d'une gestion durable des zones d'importance pour la conservation des oiseaux et de l'amélioration des conditions de vie des populations, vifs remerciement à tous ceux et celles qui ont donné de leur temps et de leurs connaissances à la réalisation de cette capitalisation.

ANNEXES

Annexe I : Références bibliographiques

Abdoul Karim NEBIE: Rapport de formation des cinq (05) femmes bénéficiaires sur les techniques et technologies liées à la transformation conditionnement et conservation des produits halieutiques à Higa ; rapport sur le suivi de la construction de fumoirs améliorés, Octobre 2014, 11 pages ;

Adama BELEMVIRE / Edouard OUEDRAOGO: Rapport d'évaluation a mi-parcours du projet d'amélioration des habitats des oiseaux migrateurs et des moyens de subsistance au sahel, avril 2014, 39 pages ;

Adama NANA : Rapport de lancement du LOTE, décembre 2011, 21 pages ;

Adama NANA : Rapport intérimaire du suivi écologique (mars-novembre 2012), décembre 2012, 14 pages ;

Adama NANA : Rapport synthèse de l'atelier national d'information et d'échanges sur les législations relatives à la conservation des oiseaux migrateurs, décembre 2013, 37 pages

Adama NANA/DA Patrice : Rapport de visite de presse sur trois sites Ramsar (lac Higa, mare d'Oursi, vallée du Sourou), juin 2014, 32 pages ;

Adama NANA/Prudence TANKOANO : Rapport annuel du suivi écologique, avril 2013, 41 pages ;

Adama NANA/Prudence TANKOANO : Rapport général de formation des élus locaux de quatre communes sur la gouvernance forestière et les législations environnementales, Communes de Di, Lanfiera (Sourou), Oursi (Oudalan) et Tankougounadié (Yagha), Juillet 2013, 39 pages ;

AECOM : Contrat d'engagement de sous-traitant (17 juin 2011), 13 pages ;

AECOM : Contrat d'engagement de sous-traitant (1er juillet 2011), 15 pages ;

Alassane SAMANDOULGOU : Rapport de formation en Régénération Naturelle Assistée (RNA), reboisement et suivi des producteurs formés, au profit de cent vingt (120) producteurs dans la zone de la mare d'Oursi (du 15 au 30 mai 2012), mai 2012, 6 pages ;

Aliou Kanfido Patoin TIEMA: Rapport de suivi évaluation des activités de fauche et conservation du fourrage naturel (FCFN) (département Tankougounadié, province du Yagha), décembre 2012, 8 pages ;

ASSEMBLEE NATIONALE : LOI N°003-2011/AN portant code forestier au BURKINA FASO, Avril 2011, 53 pages ;

Bakary OUATTARA/Seydou COULIBALY : Rapports synthèse de formation des élus locaux de quatre communes sur la gouvernance forestière et les législations environnementales, Higa, Oursi, Niassan, 17-26 juin 2013, Juin 2013, 31 pages ;

BirdLife Internationale : Project Funding Agreement, Living on the Edge: Improving

migratory bird habitats and livelihoods in the Sahel

Patrice Da: Rapport de mission de supervision, avril 2013, 12 pages

DPERH/UDL : Rapport de formations en techniques de confection et d'utilisation du foyer trois pierres améliorés, décembre 2014, 6 pages ;

DPERH/UDL : Rapport de sensibilisation des populations sur la conservation et la gestion rationnelle des ressources naturelles à Oursi, décembre 2014, 3 pages ;

Florentine BERE T.: Rapport de suivi évaluation des activités de fauche et conservation du fourrage naturel (FCFN) (département Oursi, province Oudalan) novembre 2012-janvier 2013, février 2013, 8 pages ;

Georges Henry OUEDA : Rapport de formation et d'inventaire, février 2012, 51 pages ;

Hamadé BARRY et all : Diagnostic écologique et socioéconomique et plan d'aménagement et de gestion participative du lac Higa, rapport provisoire, novembre 2014, 87 pages ;

Mounkaylou A. MAIGA : Rapport de délibération du concours sur « *les oiseaux et leurs habitats* » mai 2014, 4 pages ;

Moustapha TASSEMBEDO: Rapport de formation sur la technologie des engins de pêche et à la gestion durable des ressources halieutiques à la vallée du Sourou, mai 2012, 13

NATURAMA : rapport de formation et de sensibilisation sur la protection des berges et sur la mise en place d'un cadre de concertation intercommunale pour la protection des berges, Décembre 2011, 11 pages ;

NATURAMA : Rapport n°1 sur la sensibilisation des villages à l'utilisation des foyers améliorés, Avril 2012, 25 pages ;

NATURAMA : Rapports techniques et financier du projet (2011-2015);

PEPERGA Ali : Rapport de formation des membres de groupe de site de la vallée du Sourou en vie associative, novembre 2012, 11 pages ;

PNGT II/CEFCOD : Plan Communale de Développement 2014-2018 de la Commune de Oursi, mai 2013, 68 Pages ;

Prudence TANKOANO : Rapport du voyage d'étude au profit des pêcheurs et femmes transformatrices des produits de pêche du lac Higa à la vallée du Sourou, 25 au 31 mai 2013, juin 2013, 21 pages ;

Raymond OUEDRAOGO (PHD) : Rapport de formation des pêcheurs et des femmes transformatrices des produits de pêche et de diagnostic de la pêcherie du lac Higa (14-19 mai 2012), mai 2012, 35 pages ;

Raymond OUEDRAOGO (PHD) : Rapport pêche expérimentale à la pêcherie du lac Higa (14-22 mai 2012), juin 2012, 11 pages ;

Annexe II. Synthèse des inventaires d'oiseaux sur les sites du projet

2.1. Mare d'Oursi

Années	Sédentaires			Migrateurs		
	2012	2013	2014	2012	2013	2014
Nbre d'individus	2 920	27 368	5975	119	3 012	1477
Nbre d'espèces	35	60	57	7	12	11

2.2. Lac Higa

Années	Sédentaires			Migrateurs		
	2012	2013	2014	2012	2013	2014
Nbre d'individus	2 912	6 378	17 211	85	915	75
Nbre d'espèces	74	76	60	11	10	6

2.3. Vallée du Sourou

Années	Sédentaires			Migrateurs		
	2012	2013	2014	2012	2013	2014
Nbre d'individus	2 358	3 885	11 970	50	259	258
Nbre d'espèces	82	67	62	11	14	9

Annexe III. Synthèse des oiseaux bagués durant la période de mise en œuvre du projet

Periode	Species		Total Species	Individus		Total individus	Observations
	Migrants	Non Migrants		Migrants	Non Migrants		
OCT 2011 à juil 2012	29	64	93	889	1283	2172	
SEP 2012 à AVRIL 2013	21	68	89	358	1484	1842	2 news species (<i>Ptilopsis leucotis</i> , <i>Clamator glandarius</i>)
SEP 2013 à AVRIL 2014	22	60	82	415	2073	2488	4 news species (<i>Falco chiquera</i> , <i>Falco noumanni</i> , <i>Elanus caeruleus</i> , <i>Phyloscopus trochilus</i>)
SEPT 2014 à JANV 2015	19	40	59	200	1112	1312	2 nouvelles espèces (Engoulevent d'europe et Fauvette épervière)
Février	10	26	36	24	137	161	
Mars							
Total général				1862	5952	7814	

Annexe IV. Participation aux rencontres nationales et internationales

4.1. Participation aux rencontres nationales

N°	ANNEES	THEMES DE LA	DATES	LIEUX	REPRESENTANT
----	--------	--------------	-------	-------	--------------

		RENCONTRE			DE NATURAMA
1	2011	La participation aux Etats Généraux de l'Environnement et du Développement Durable	03 au 05 Novembre 2011	Ouagadougou	Prosper OUATTARA
2		La participation à la 24 ^{ème} session du Conseil National de l'Eau (CNeau)	11-nov-11	Gaoua	Idrissa ZEBA
3		La participation au deuxième symposium national sur l'implication des entreprises privées et de l'industrie dans la gestion durable de l'environnement	20 au 21 Décembre 2011	Ouagadougou	Prosper OUATTARA
4		La participation au 1 ^{er} Forum National de l'Eau	20 au 22 décembre 2011	Ouagadougou	Idrissa ZEBA
5	2012	Participation à la Conférence Publique sur la Place des collectivités territoriales dans le processus de gestion décentralisée des ressources forestières au Burkina Faso	22-mai-12	Ouagadougou	Adama NANA
6		Participation à l'atelier technique de restitution du PNIEDD		Ouagadougou	Adama NANA
7	2013	Participation à la séance de travail avec les parlementaires sur le projet de loi sur le code de l'environnement		Ouagadougou	Adama NANA
8		Participation à l'atelier de lancement national de la stratégie REDD du Burkina ;		Ouagadougou	Adama NANA
9		Participation à la rencontre des acteurs de la province du Yagha avec le Premier ministre sur les questions de développement local		Sebba	Dicko Saïdou
10		Participation à l'atelier national sur la régénération naturelle assistée (RNA) organisée par NC-UICN dans le cadre du programme écosystème Alliance		Ouagadougou	Adama NANA et prospère OUATARA
11		Participation à l'atelier national de validation du plan d'action national sur le dénombrement des oiseaux d'eau en Afrique		Ouagadougou	Adama NANA
12	2014	Participation du coordonnateur national à la session de formation sur la REDD+ en	8-12Août 2014	Banfora	Adama NANA

		aout2014 à Banfora			
--	--	--------------------	--	--	--

4.2. Participation aux rencontres internationales

	ANNEES	THEMES DE LA RENCONTRE	DATES	LIEUX	REPRESENTANT DE NATURAMA
1	2011	La participation à l'atelier régional Africain de préparation de la COP10 CMS	26 au 28 octobre 2011	Entebbé (Ouganda)	Idrissa ZEBBA
2		La participation à la rencontre préparatoire de la Région Afrique de la COP11 sur la Convention Ramsar	3 au 8 Octobre 2011	Ouagadougou	Georges H ; OUEDA
3		La participation à la 10 ^e Conférence des Parties à la Convention sur les Espèces migratrices (COP10 CMS)	20 au 25 Novembre 2011	Bergen (Norvège)	Idrissa ZEBBA
4	2012	Participation de l'équipe du projet à l'atelier sur le suivi écologique du projet LOTE	31 Janvier au 02 Février 2012	Ouagadougou	Adama NANA, Georges OUEDA, Mohamed MOULMA, Mamadou TRAORE, Dicko Saïdou
5		Participation à la CAP 2012 ;	26 au 30 Mars 2012	Nairobi (KENYA)	Adama NANA et Georges OUEDA
6		Participation de NATURAMA à Rio+20			Idrissa ZEBBA
7		Participation de l'équipe du projet à l'atelier sur le suivi écologique du projet LOTE	8 au 12 Octobre 2012	Ouagadougou	Adama NANA, Ali Maïga, Mohamed MOULMA, Mamadou TRAORE, Dicko Saïdou
8		Participation au PAOC	14 au 21 Octobre 2012	Aroucha (TANZANIE)	Adama NANA, Ali Maïga,
9	2013	Participation au congrès mondial de Birdlife du	17 au 21	Otawa (CANADA)	Idrissa ZEBBA
10	2014	Participation de NATURAMA à l'atelier sur les meilleures pratiques de gestion des ressources naturelles	27 mai au 02 juin 2014	Dakar (SENEGAL)	Adama NANA, Prudence TANKOUANO, Hamidou Mamadou, Dicko Saïdou, Idrissa ZEBBA
11		Participation de NATURAMA à la formation sur la gestion adaptative des ressources naturelles	16 Octobre au 02 Novembre 2014	Kumassi (GHANA)	Adama NANA, Prudence TANKOUANO, Mohamed MOULMA

Annexe V : Résolutions, Recommandations et motions de remerciements adoptés par le 3^{ème} Congrès de la Nature

Résolutions

- ✓ Elargir et renforcer la plateforme nationale des OSC sur la thématique minière,
- ✓ la Mise en place d'un comité de suivi des recommandations et résolutions du Congrès

Recommandations adressées au gouvernement

- ✓ L'accélération de la prise de textes pour le transfert effectif des compétences et des ressources aux collectivités territoriales (régions et communes) dans le domaine de l'environnement et des ressources naturelles,
- ✓ la coordination de la capitalisation de toutes les expériences réussies de gouvernance locale des ressources naturelles, d'adaptation au changement climatique et de promotion de l'économie verte en vue d'accélérer leur mise à échelle,
- ✓ la mise en place d'une cellule nationale de réflexion en vue de la création d'une Autorité de régulation du secteur minier à l'image de l'ARCEP pour les télécommunications

Recommandation adressée à l'UICN

La mise en place d'un panel d'experts indépendants pour donner leur avis sur l'élaboration et de mise en œuvre des PGES dans le secteur minier en collaboration avec la structure compétente au sein du MEDD

Motions de remerciements

- ✓ A l'UICN et NATURAMA et leurs partenaires pour l'initiative conjointe entreprise pour la tenue du troisième congrès/symposium,
- ✓ Aux patrons pour leurs disponibilités et leurs engagements,
- ✓ Aux Mairaines pour leur disponibilité et leur engagement
- ✓ Aux partenaires techniques et financiers pour leurs contributions à l'organisation.

Annexe VI : Synthèse des cofinancements du projet Lote

Lignes budgétaires	Cofinancement 2011	Sources	Cofinancement 2012	Sources	Cofinancement 2013	Sources	Cofinancement 2014	Sources	Total financement	Attendus	Mobilisé
3.1.1. Achat d'un véhicule 4 x4	2 000	Naturama							2 000	2 000	
4.2.a) Mise en place de 7 pépinières (1 à Oursi, 1 à Higa & 5 au Sourou)	6 192	Ricoh 2011	20 289	Ricoh 2012 Oursi 6494euros et MCA Sourou 13795 euros	6 174	Ricoh2013			32 655	19 987	12 668
4.4.g) Poursuivre le baguage des oiseaux & suivi des habitats d'oiseaux à Oursi	11 153	RSPB/BTO20 11	11 488	RSPB/BTO20 12	11 832	RSPB/BTO20 13	12 187	RSPB/BTO20 14	46 660	46 660	
4.5.d) Installation de moulin à grains à Oursi							6 098	Ricoh mill grain	6 098		6 098
4.5.e) Promotion de l'utilisation des foyers améliorés à la vallée du Sourou			33 878	MCA Fpyers améliorés			5 717	Ricoh in Oursi for Stoves	39 595	33 878	5 717
4.6.a) Organisation de conférences publiques pour sensibiliser la population locale	13 062	MCA Sensibilisation sur la protection des berges			21 343	ABN	4 202	Ricoh2014	38 607	13 062	25 545
4.6.b) Organisation des animations dans les écoles							2 278	Ricoh 2014	2 278		2 278
Total Général	32 407		65 655		39 349		30 482		167 893	115 587	52 305

Annexe VII : Liste des personnes rencontrées